

**NE PRENEZ PAS DE RISQUES**  
**ACHÉTEZ LES HARNAIS "JACQUES"**  
Ils sont les meilleurs et les plus forts.  
Grand assortiment de cuirs de toutes sortes pour  
cordonniers ou selliers.  
GRAND CHOIX DE VALISES ET SACS DE  
VOYAGE. Une visite est sollicitée ou envoyez-nous  
vos commandes par la maille.  
**LA CIE J.-H. JACQUES & FILS**  
Edifice LACHANCE — 265 rue ST-PAUL — QUEBEC

# ECLAIRER

**TOLE A COUVERTURE**  
Demandez la "TOLE IDEALE SPECIALE"  
RAYON X No 1. Chaque feuille est estampée avec  
la marque du "COQ" et le No 1.  
— Prix et échantillons sur demande —  
**LA CIE G. I. LACHANCE**  
Marchands de Matériaux de Construction  
Edifice Lachance — 265 rue St-Paul — Québec

**INFORMATIONS**

**Les sauterelles.** — Les sauterelles ont causé plus de dommages, cette année, dans l'Iowa, qu'au cours des 20 dernières années. En certaines parties de l'état on a compté de 75 à 100 sauterelles à la verge carrée.

**Effet imprévu!** — Les médecins n'ont pas pu prendre la température de leurs malades, à Bluffton, Indiana, parce que tous les thermomètres étaient à 100. Comme on sait, la température normale du corps humain est 98.

**Son dernier voyage.** — Le yacht royal "Britannia", venu de 43 ans, et ayant appartenu successivement à Édouard VII, à Georges V et à Édouard VIII, a entrepris son dernier voyage, samedi soir. Aujourd'hui, il sera coulé à la mer au large de la côte sud de l'Angleterre, ainsi l'a voulu le roi Georges, dans son testament.

**Un autre enfant au Dionne.** — L'homme Dionne compte un enfant de plus depuis jeudi. Dans la même maison où naquirent les cinq fameux jumeaux, le 28 mai 1934, un autre enfant est né, un garçon, bien portant et décidé à vivre. Le docteur J.-E. Joyal, aidé de la garde-malade M. Charette, de Callender, l'a assisté. La mère et l'enfant sont dans un état "exceptionnellement bon", a déclaré le médecin.

**Chanceuse!** — Jacqueline Cochran Orlum, pour la seconde fois, a évité la mort par un cheveu, en atterrissant à l'aérodrome d'Indianapolis. Son avion se retourna sans dessus dessous quand elle revint de New-York. Il y a une semaine, elle atterrit dans son avion en flammes. La jeune aviatrice de 37 ans s'en tira indemne bien que le moteur ait été arraché de la carlingue.

**Notre blé aux Etats-Unis.** — Les Etats-Unis se sont classés seconds comme acheteurs de blé canadien et les ventes à ce pays continuent à raison d'environ un million de boisseaux par semaine. Cet état de choses est dû aux prix, très peu encourageants des récoltes aux Etats-Unis et au Canada. La relation actuelle des prix au comptant du blé dans les deux pays est considérée comme favorable.

**Miracle à Ste-Anne.** — Les pékins sont revenus de Ste-Anne de Beauré, avec la nouvelle d'une guérison: celle de Paul Gillis, St. Pat. de la Prince-Edouard. A son arrivée à Ste-Anne, il s'appuyait sur des béquilles. Jeudi matin, il n'en eut plus besoin. Comme il attendait le départ de l'express de l'île, il l'entoura avec beaucoup d'intérêt. Il avait un sourire heureux lorsque, plus tard, on le porta sur l'express.

**Famine meurtrière.** — La famine a tué la mort de 5,000 personnes dans le nord de la province de Chengtu, en Chine, selon un rapport fait par des sauveteurs, ces jours derniers. Des millions d'autres personnes sont infailliblement vouées à la mort, au cours de la pire période de sécheresse que la province ait jamais ressentie. D'autres millions seront aussi affectés avant que la prochaine récolte puisse être moissonnée. Le gouvernement de la province et les autorités centrales s'efforcent de venir en aide à cette population.

**Bonnes récoltes.** — Les récoltes d'annonces de beaucoup meilleures qu'elles n'ont été depuis nombre d'années. C'est ce que vient de déclarer M. Fred Browne, assistant surintendant de la ferme expérimentale de Lennoxville. La belle température du printemps a favorisé les cultivateurs, le printemps dernier. Les pluies de juin ont fait du bien. La récolte de foin dépassera remarquablement la moyenne. Le maïs a souffert du froid et la récolte n'est pas aussi abondante qu'elle le devrait. Les céréales et les plantes maraichères sont en excellentes conditions.

**3,420,665 positions trouvées en 3 mois.** — Le bureau de placement a plus considérable de l'union américaine a procuré 3,420,665 emplois divers dans l'industrie privée, au cours des trente-trois mois terminés le 1er juillet courant, d'après un rapport publié par Mlle Frances Perkins, secrétaire aux travaux. Celle-ci a cependant expliqué que ce chiffre indique le nombre d'hommes à qui des positions avaient été trouvées. En effet, dans bien des cas, le même homme peut avoir rempli successivement plusieurs emplois temporaires.

**Assassins exécutés.** — Six assassins ont été exécutés, jeudi soir, dans quatre états américains par trois procédés différents: feu de peloton, gaz et électricité. Après six années d'efforts pour échapper à la peine de mort Delbert Green, accusé du meurtre de sa femme, de la mère de celle-ci et de son père, a été adopté, est tombé sous les balles d'un peloton d'exécution. A Florence, Ariz., Frank Rascon, 26 ans, est mort dans la chambre à gaz, soutenant jusqu'à la fin que son père, non lui, était l'auteur du meurtre. Enfin, trois condamnés — un blanc et deux noirs — ont été électrocutés à Huntsville, Tex., et

**LES OEUVRES MISSIONNAIRES**

Notre journal a toujours publié avec un bien vif plaisir, toutes les nouvelles et les communiqués qui lui étaient adressés en faveur des missions du Canada et de l'étranger. Cette semaine, nous publions dans un autre page certains renseignements des plus intéressants et des plus instructifs sur les oeuvres accomplies aux Indes par la congrégation des Soeurs de Jésus-Marie.

Nous sommes fiers de constater que notre hebdomadaire se rend jusqu'à ce lointain pays des Indes comme on pourra le constater à la lecture de cette lettre que nous recevons de la mission de Waverley, Mussourie, India:

**Monsieur le Directeur,**  
Je vous serais reconnaissant si vous vouliez bien avoir la bonté de publier dans votre journal, "l'Eclair", l'article que je vous envoie sur "La congrégation des Soeurs-Marie aux Indes", lequel pourrait peut-être être publié en trois ou quatre numéros?

Les échos de "l'Eclair" viennent se répéter de temps à autre, sur les hauteurs des Himalayas et ne manquent jamais de faire plaisir!

En vous remerciant d'avance et de tout coeur, je vous prie, monsieur le Directeur, d'agréer mes salutations religieuses et soyez assuré de notre bien reconnaissant souvenir devant le tabernacle.

Une Religieuse de Jésus-Marie.

Avons-nous besoin d'ajouter que nous accueillons cette demande avec un vif plaisir et que nos colonnes sont largement ouvertes à la publicité que nous pourrions faire à ces dévouées ouvrières des païens de là-bas.

**PRUDENCE! PRUDENCE!**

La chaleur persistante continue à pousser des milliers de personnes vers notre fleuve, nos lacs, nos rivières, et d'une manière générale vers tout endroit où l'on peut prendre un bain et goûter un peu de fraîcheur. Cette affluence, il est aisé de le supposer multiplie considérablement les dangers de noyade, comme du reste les dangers d'accidents sur les routes. L'occasion est plus que jamais de la part de chacun une étroite surveillance sur ses propres actes et sur les actes des enfants ou des jeunes soumis à son autorité.

La Ligue de sécurité de la province de Québec vient de s'adresser particulièrement aux curés de nos paroisses pour qu'ils veillent bien souligner à leurs ouailles les précautions dont les baigneurs doivent s'entourer afin de diminuer les risques de noyade. Tombant du haut de la chaire, de telles recommandations auront certes plus de chances d'être entendues et suivies qu'elles venaient d'autre source. Nos pasteurs se préteront sans doute très volontiers à la collaboration que sollicite la Ligue de sécurité. Quelques instants leur suffiront à mettre leurs paroissiens en garde contre les dangers du bain.

Rappelons les points principaux à observer. Ce sont toujours les mêmes: il faut cependant y revenir sans cesse puisque l'expérience prouve que le grand nombre de baigneurs, et non des plus jeunes, n'ont rien compris. Une des dernières noyades dans les environs de Montréal n'était-elle pas due au fait que la victime s'était lancée à l'eau une heure au plus après un repas copieux? Sans doute, le plus sûr est de ne pas se baigner trop tôt après le repas?

De même pour ce qui a trait aux eaux inconnues ou d'un fort courant, quelle imprudence de s'y aventurer, surtout quand il n'y a personne qui connaisse l'endroit! Enfin, pour nous borner qu'à ces trois chapitres, pourquoi ne pas attendre un peu lorsqu'on est en grande transpiration ou qu'on se sent très fatigué? Sans doute, le plus sûr est de ne pas se baigner quand on ne dispose que d'une journée en fin de semaine, on considère n'avoir pas de temps à perdre et plutôt que de manquer l'agrément du bain, ignore ces précautions élémentaires. Ce sont ceux-là que le malheur guette surtout et parmi lesquels il recrute ses victimes. Prudence! Prudence! considérons ce qu'il en coûte de passer outre à ces conseils, de braver, comme on dit, le vent. Veillons à la conservation des vies avant la satisfaction des goûts et des caprices. La responsabilité de chacun est réelle et elle est grande.

**DÉCLARATION DE M. PAUL GOUIN**

Ce matin, M. Paul Gouin a remis aux journaux de Montréal et de Québec une déclaration dans laquelle il déclare se retirer de l'arène politique. Nous n'avons pu nous procurer le texte de cette déclaration, mais nous avons appris de source autorisée que M. Gouin annonce qu'il ne prend pas part à la présente lutte. L'Action Libérale Nationale serait transformée par son chef en mouvement de stricte éducation nationale, complètement en dehors de la politique. La "Province", journal officiel de l'A.L.N., continuerait à paraître pour soutenir le nouveau mouvement.

Nous avons vainement essayé d'atteindre M. Edouard Lacroix pour connaître son attitude, mais on nous a répondu, à St-Georges, que M. Lacroix était à Montréal et qu'on n'avait pu communiquer avec lui.

**DÉCLARATIONS DE L'HON. M. LAPOINTE**

Avant de s'embarquer pour l'Europe où il se rend, en compagnie de l'honorable M. C. Power, assister aux démonstrations qui auront lieu à Vimy, France, à la mémoire des soldats canadiens tombés au front, lors de la Grande Guerre, l'honorable M. Lapointe, ministre de la Justice et le principal lieutenant de l'honorable M. King dans le cabinet fédéral et le chef des libéraux de la province, a fait les déclarations suivantes:

"Toi les sommations, mises en demeure et menaces déguisées qui me sont adressées actuellement, ainsi qu'à mes collègues fédéraux, sont tout au moins inopportunes et ne peuvent avoir qu'un effet contraire à celui que leurs auteurs ont en vue. Les ministres et les députés fédéraux de cette province sont des citoyens qui, comme les autres, ont intérêt à la bonne administration des affaires provinciales. Ils ont des devoirs à exercer; ils ont des devoirs à remplir auxquels ils ne peuvent se soustraire.

"Pourquoi seraient-ils condamnés au silence et à la neutralité? Pourquoi, des lutteurs de la dernière campagne fédérale, n'y aurai-ils que les ex-ministres et les amis de l'ancien gouvernement Bennett qui cessent le droit d'exprimer leur opinion sur les problèmes de notre province?"

"Chaque député fédéral est libre de ses actions dans le domaine provincial et c'est une impertinence que de vouloir leur contester ce privilège.

"Mon départ pour l'Europe a été décidé dès qu'il fut devenu impossible au Premier Ministre d'aller lui-même à Vimy où je devrais, en son nom, recevoir et saluer le roi d'Angleterre et le président de la République française et rendre hommage aux soldats canadiens. Cette décision fut arrêtée bien avant qu'il fut question d'élections provinciales.

"Je serai cependant de retour avant la fin de la campagne électorale, à moins de circonstances imprévues et incontrôlables.

"Tout ce que je désire dire pour le moment, et c'est un témoignage que je suis heureux de rendre, c'est que je connais et ai toujours connu l'honorable Adélard Godbout, en qui j'ai la plus grande confiance. C'est un honnête homme, droit, consciencieux, travailleur, intelligent et désintéressé. Agréable, émérite et expérimenté, il a une compétence particulière pour entreprendre la solution de nos principaux problèmes.

"Je salue avec espoir son ascension dans notre vie publique."

On se rappelle que les adversaires du gouvernement actuel ont fait défense, avec accompagnement de grosses menaces aux députés fédéraux de s'occuper des élections provinciales. Comme si les députés fédéraux n'étaient pas autant citoyens de la province que tous les oppositionnistes du régime actuel. Et comme si les députés fédéraux, à titre de citoyens du Québec, n'avaient pas le droit de s'occuper des affaires de leur propre province et de travailler à l'avancement du gouvernement qu'ils croient le plus en mesure de faire le bonheur de la province. Si les citoyens de la province de Québec qui se sont consacrés à la politique fédérale n'ont pas le droit de s'occuper des élections provinciales, il devrait en être de même pour ces citoyens qui étaient dans le gouvernement provincial et qui seraient occupés, l'an dernier, des élections fédérales. Qu'il soit dit en passant que les menaces des adversaires du gouvernement n'impressionnent pas au point d'empêcher les députés fédéraux de faire leur devoir comme citoyens de la province de Québec.

Nous partageons, toutefois, l'opinion des oppositionnistes qui ne veulent pas mêler les questions fédérales avec les questions provinciales. Les deux politiques appartiennent à deux domaines différents et doivent rester séparées. Mais cela n'implique pas la défense qui peut être faite aux députés fédéraux de porter intérêt à la politique provinciale et de défendre les candidats de différents partis qui se disputent le pouvoir.

**PROGRAMME DE M. GODBOUT**

A en juger par le discours-programme de M. Godbout, premier ministre de la province, c'est évidemment un ordre nouveau qu'on veut instaurer dans la province. Ce n'est pas trop tôt.

M. Godbout, comme on devait s'y attendre, s'adresse surtout aux cultivateurs. Fils de fermier, lui-même agronome de profession et ministre de l'agriculture en même temps que chef du cabinet, il était évident qu'il s'adresserait surtout aux cultivateurs en leur promettant à peu près tout. Il ne faut pas trop le chicaner sur ce point. C'est de bonne politique car les fermiers, dans notre province, forment encore la majorité des électeurs. D'ailleurs le programme agricole qu'il a tracé n'est pas dépourvu de côtés pratiques, loin de là.

Par suite des révélations faites lors de la session et lors des procès en contestation d'élection, M. Godbout a senti le besoin d'annoncer des réformes électorales. C'est ainsi, par exemple, qu'il annonce que le bulletin de vote avec talon sera rétabli et que la loi Dillon sera abolie. C'est très bien. On regrettera toutefois que ces réformes ne soient que pour l'avenir. Nous comprenons fort bien que M. Godbout, il y a quelques semaines, n'ait pas l'autorité nécessaire pour préconiser ces mesures vu qu'il n'était pas chef du gouvernement, mais on ne s'expliquera jamais comment il a pu, pendant les six ans qu'il a siégé à la table des ministres, laisser passer des choses comme celles qui ont été révélées à l'enquête des comptes publics. On ne comprendra pas bien non plus comment il se fait qu'il a pu voter en faveur d'une mesure comme la loi Dillon qu'il s'engage maintenant à rappeler. Enfin mieux vaut tard que jamais.

On ne s'imaginait pas, dans un programme rempli d'autant de promesses, qu'il manque quelque chose. C'est pourtant le cas.

M. Godbout ne dit pas un mot des mesures qu'il entend prendre pour diminuer quelque peu le fardeau qui pèse actuellement sur les épaules des contribuables. C'est là, pourtant, un point très important. Nous sommes bien prêts à payer notre quote-part des taxes mais il y en a beaucoup qui s'objecteront à payer ces taxes de bonne grâce maintenant qu'ils savent de quelle façon une bonne partie des fonds ont été gaspillés pour fins électorales ou autres, par les ministres aussi bien que par les députés. Il est bien beau de dire qu'une enquête sera faite sur ce qui s'est fait dans le passé mais il serait aussi intéressant de savoir ce qu'on entend faire dans l'avenir. Le premier ministre ne dit pas si son gouvernement entend prendre des mesures rigoureuses pour que les fonds du public ne soient pas gaspillés comme dans le passé par les membres du gouvernement eux-mêmes ou par leurs amis politiques.

Il ne dit pas non plus quelles mesures vont être prises pour essayer de comprimer les dépenses et soulager quelque peu les contribuables. Il ne dit pas où il va prendre tous les fonds qui lui seront nécessaires, s'il est porté au pouvoir, pour défrayer toutes les dépenses nouvelles que nécessiteront la mise à exécution de son programme. Ce serait là un autre point intéressant à discuter. Il ne dit pas quelle sera la politique de son gouvernement par rapport aux utilités publiques et tout particulièrement des compagnies électriques. Il dit bien qu'il entend inaugurer une politique d'électrification rurale mais pas de quelle façon il entend s'y prendre. Non seulement les contribuables aimeraient à être éclairés sur ce point mais aussi les intéressés dans toutes ces compagnies.

Naturellement la campagne électorale vient à peine de commencer et M. Godbout aura probablement l'occasion de donner des précisions sur tout cela avant la date de l'élection. Il faudra donc attendre encore quelque temps avant de prononcer un jugement.

— De l' "Information".

**QU'EN FERONS-NOUS?**

Actuellement, il y aurait possibilité, si nous le voulions, de faciliter l'établissement sur des terres, de quelques douzaines de milliers de fils de cultivateurs et de familles qui n'ont pas de fermes.

L'établissement de ces gens coûterait quelque cinquante millions, repartis en cinq ans: environ ce que nous coûte le chômage en deux ans pour perdre les gens physiquement, moralement et nationalement.

Ne vaudrait-il pas la peine de tenter une entreprise de cette sorte?

Si l'administration de cette entreprise était confiée à un homme du métier comme l'honorable Hector Authier, il est certain que l'état aurait beaucoup plus pour la somme dépensée et que les familles établies s'en tireraient avec plus de facilité: du moins celles qui voudraient travailler... et travailler avec la tête aussi bien qu'avec les bras.

D'ici dix ans, ces familles repartiraient à l'industrie canadienne, au commerce canadien, aux professions canadiennes, aux hommes de métier canadiens, au moins deux ou trois fois le montant dépensé pour les aider à s'établir sur des terres nouvelles, ou sur des fermes abandonnées, ou même divisées, mais où une famille peut réussir à vivre convenablement.

Ne serait-ce pas là un moyen pratique de baisser, de manière considérable, le nombre des chômeurs, parce que plus la campagne s'agrandit, plus l'ouvrier urbain trouve à s'employer, et plus le commerce urbain est prospère, plus ceux qui sortent de nos universités trouvent à se placer?

Et le même moyen n'aiderait-il pas à baisser également le nombre de millions qu'il nous faut dépenser pour les chômeurs qu'on veut employer au moins quelque temps, ne fût-ce qu'à des travaux somptuaires, à des entreprises de luxe qui déracinent les gens de la terre à toutes sortes de folles inutilités: quand on n'aurait pas ces gens à ne rien faire, en ville?

Ce n'est pas la place pour établir ces gens qui manquent au Québec; du moins, pour le temps présent. Mais ces terres ne sont pas précieuses, pour la plupart, à être occupées tout de suite. Il faut que le chômeur de ces terres soit visité, inspecté, classifié, parfois drainé, égoûté convenablement, traversé par des chemins.

C'est un travail qui devrait se faire à l'avance.

Si nous devons faire travailler ceux qui chôment, pourquoi ne pas les employer à ces travaux?

Pourquoi ne pas leur faire faire ainsi des travaux utiles, pouvant servir à l'établissement des Canadiens chez eux?

Nous avons des douzaines de milliers de jeunes gens à établir. Qu'en ferons-nous?

J.-Ernest Laforce

**L'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE PROVINCIALE**

C'est à St-Hyacinthe et à la Baie du Febvre que les deux chefs provinciaux ont ouvert leur campagne électorale, dans notre province, dimanche. Malgré un soleil torride qui dardait ses rayons sur la tête des auditeurs, des milliers d'électeurs ont applaudi avec enthousiasme les orateurs qui ont défilé sur la tribune publique. Nous donnons ci-après un bref résumé des principales déclarations qui ont été faites à ces deux assemblées qui seront suivies de centaines d'autres par toute la province.

La ville de St-Hyacinthe a été le théâtre d'un rassemblement tel qu'elle n'en avait probablement jamais vu, dimanche. C'était l'ouverture officielle de la campagne libérale. Huit ministres du cabinet provincial, dix députés de l'ancienne Législature et huit membres du Parlement fédéral s'étaient donné rendez-vous sur une estrade adossée à la façade de l'école de la Baie du Febvre, où un double vent d'un peu partout étaient massés. On évaluait à plus de quinze mille personnes la foule réunie au

**DÉCLARATION DE M. CAMILLIEN HOUDE**

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a annoncé dans les termes suivants qu'il ne sera pas candidat aux prochaines élections provinciales:

"En réponse aux diverses rumeurs publiées dans les journaux, depuis quelque temps, relativement à mon entrée dans la politique provinciale, je m'étais contenté jusqu'ici de dire que je ferais, le temps venu, une déclaration publique quant à l'attitude que je désirais prendre au cours de la présente campagne. A mesure que la date des élections approche, un certain nombre de personnes me prient, avec instance, de me prononcer.

"Je le fais immédiatement, sans équivoque et sans arrière-pensée. Je ne serai ni candidat, ni chef de parti dans la présente lutte et je désire garder la plus stricte neutralité vis-à-vis des partis en présence, pourvu que l'on ne me fasse pas intervenir en m'attaquant. Je ne m'arrêterai guère cependant aux paroles de quelques écrivains qui pourraient à dessein tenter de me faire abandonner la neutralité que je désire observer. Quant aux journaux parisiens, hypocrites, haineux et sottement prétentieux qui ont porté d'avance certaines attaques inutiles, je verrai au cours de la lutte si je dois m'en occuper et comment. Je fais une dernière réserve. Si je sentais en outre les intérêts généraux de Montréal menacés, je ne garderais pas sûrement le silence.

"Au lendemain du 17 août prochain, si la situation n'est pas plus stable à Québec qu'elle ne l'a été depuis l'élection du 25 novembre dernier, la population sera en droit d'exiger qu'un effort soit tenté pour coaliser, au-dessus des chicanes de clans et de partis, les meilleurs talents et les meilleurs hommes des divers groupes politiques, afin d'assurer à la province la stabilité dont elle a un pressant besoin. Si c'était alors le vœu populaire, je ne pourrais refuser de travailler à cette oeuvre de rétablissement définitif, car je puis dire, à la suite de l'ex-président Doumergue, de France: "Je ne sais plus ce que c'est qu'un parti, mais je sais ce que c'est que mon pays".

"Je remercie profondément tous ceux, tant des villes que des campagnes, qui m'ont offert leur généreux concours au cas où j'aurais entrepris la lutte et je leur donne rendez-vous pour le jour où je pourrais de nouveau solliciter du peuple un électoral de Montréal m'a si allégrement confié, il y a deux ans".

**CONSERVATEURS CAMOUFLÉS**

Un de nos confrères fait les remarques suivantes qu'il s'imposait à l'attention de tous ceux qui ont des yeux pour voir:

"Les auditeurs, à l'assemblée des Trois-Rivières, n'ont pas été sans observer que M. Duplessis se proclamait avec force unioniste-national et évitait avec le plus grand soin les mots conservateur et Tory.

"Pourquoi cette gêne de se proclamer conservateur? Depuis quand est-il devenu honteux d'être appelé Tory? Néanmoins M. Duplessis ne pouvait donner le change, à voir la vieille garde Tory qui se pressait autour de lui: MM. Tancrède Fortin, Francis Fautoux, Jean Penverne, Sylvio Laforce, Auguste Boyer, Léo Devon, les délégués montréalais Auger et L'Archevêque, le notaire Barrette, Louis Francoeur, J. B. Sauvé, F. Dorion et autres "vieilles barbes". (L'Avenir du Nord-Saint-Jérôme).

Jusqu'à quand demeurerez-vous lâches et nerveux, sans vous mettre en possession de la terre que le Seigneur, le Dieu de vos pères, vous a donnée? — JOSUE

**COUPS DE CRAYONS**

Dans la Beauce, le parti de l'Union Nationale vient de choisir, comme son candidat, le docteur Raoul Poulin, de St-Martin. Le docteur Poulin est certainement le candidat le plus estimé et le plus en vue que l'on pouvait choisir, chez les conservateurs. En 1931, il était choisi pour faire la lutte à M. Edouard Fortin, aujourd'hui régulateur de Beauce, que les électeurs avaient élu par acclamation en 1929, pour succéder à M. Hugues Fortier, magistrat de district, et l'on se rappelle quelle lutte le docteur Poulin livra à son adversaire. Il fut défait par une majorité de 1280 voix. Le candidat de l'Union Nationale est jeune, plein d'ardeur, conservateur convaincu et bel orateur. Si tous les comités de la province envoient à Québec des hommes de sa valeur, de sa droiture et de sa largeur d'esprit, la Législature de Québec pourra compter sur une représentation de choix.

Deux grandes assemblées ont eu lieu, dimanche, l'une à St-Hyacinthe, l'autre à la Baie du Febvre. Si nous en croyons les journaux, la foule était nombreuse et enthousiaste à ces deux assemblées, mais celle de St-Hyacinthe à laquelle l'honorable M. Godbout, premier ministre, et ses principaux lieutenants ont adressé la parole à une foule de plus de vingt mille personnes, était plus nombreuse et l'enthousiasme semblait plus général, plus homogène. Les discours, à cette assemblée, ont été marqués au coin d'une grande modération. Pas d'insultes, pas d'attaques personnelles. Les honorables MM. Godbout et Bouchard ont été les deux principaux orateurs et ont longuement exposé la politique nouvelle que leur gouvernement entend poursuivre. Ils ont été longuement acclamés. A la Baie du Febvre, M. Duplessis a été l'objet d'une magnifique ovation et il a violemment dénoncé le régime Taschereau, M. Godbout et ses ministres, de même que les orateurs qui l'accompagnaient. On estime à plus de six mille personnes la foule des électeurs qui se pressaient à cette assemblée. Elle inaugurerait la campagne de l'Union Nationale dans la province.

On nous informe que M. Louis Francoeur ne se présentera pas aux présentes élections, malgré que la chose semblait certaine. M. Francoeur est l'ancien directeur du "Journal", de Québec, un journaliste averti et l'un des meilleurs ouvriers de la cause conservatrice. Il est très connu à la moelle, mais fier de son allégeance politique et la défendant avec un rare talent. Mais ce n'est pas le désir de M. Duplessis qu'il vienne sur les rangs et d'un geste, jeudi dernier, lui a subtilisé le comté de Mercier, où il devait poser sa candidature. Jeudi matin, il paraissait d'ores et déjà décidé que M. Francoeur serait le candidat de l'Union Nationale et les journaux s'apprétaient à publier la nouvelle. Vers midi, Me Edouard Masson parut dans l'encadrement de la porte du comité de publicité de l'Union, à l'édifice de "La Sauvegarde". Masson intima l'ordre aux journalistes présents d'avoir à détenir la nouvelle sans retard. Puis joignant le geste à la parole, il appela les directeurs des grands journaux, pour mettre les choses au point et signaler que M. Armand Gagnon serait le candidat, au lieu et place de M. Francoeur. Un journal du matin a lancé la rumeur que M. Francoeur serait candidat conservateur dans Jacques-Cartier, mais à la dernière minute nous apprenons que M. Anquetle Carignan, maire de Lachine, sera ce candidat.

L' "Action Catholique", qui commente presque journellement les programmes politiques des deux partis en présence dans

**A L'HOTEL BEAUCEVILLE**

De passage à Beauceville, lundi, pour assister à l'assemblée constitutive de l'hôtel Delage, notre confrère, M. Jean-Marie Carette, écrit dans son journal, le "Guide":

"Au cours de notre voyage à Beauceville, nous avons eu l'occasion de remarquer que M. J. A. Delage, de l'hôtel Beauceville, ne ménage rien pour donner tout le confort possible aux voyageurs. Parmi les principales améliorations, nous avons bien remarqué le magnifique garage qu'il vient de faire construire, lequel peut loger près de 10 automobiles.

"Ajoutons que les nombreuses chaloupes au service des amateurs du canotage, ne sont pas la moindre attraction qui attire à cet excellent hôtel, les touristes et les voyageurs".

**HOTEL MONTCALM**

163, RUE ST-JEAN, QUEBEC, TEL. 2-3287  
Chambre, 1.25; eau courante, 1.00; avec douche, 1.25; avec bain, 1.50. Repas à la carte et table d'hôte, 30.00.

**LA DIGNITÉ D'UN CHEF**

Le premier ministre a déclaré, il y a quelque temps, qu'il entendait faire une campagne propre. Il tient parole, il donne l'exemple.

Tous ses discours, en effet, sont marqués de mesure et de correction. Tandis que ses adversaires ne songent qu'à exciter les passions et à reculer devant rien à cette fin, il ne pense qu'à convaincre. Il s'adresse à l'esprit des électeurs, il fait une campagne d'idées, il demande qu'on le juge sur des idées, sur un programme.

Cette dignité, M. Godbout l'a conservée, dimanche, à Saint-Hyacinthe. Les jours précédents, ses adversaires étaient descendus aux pires bassesses. Cela ne l'a pas fait fléchir. Il n'a eu qu'un mot dur à leur égard et il a pris soin de préciser que ce serait le seul de toute la campagne il aurait à leur adresser.

Il les a traités de lâches. Et, encore, il dit-il pour venger les cultivateurs vilipendés par eux, les cultivateurs qu'ils avaient eux-mêmes qualifiés de lâches.

Le premier ministre n'a pas voulu laisser passer cette insulte gratuite. S'il est une classe de la population qui a fait preuve de courage pendant la crise, c'est bien celle des cultivateurs. M. Godbout, qui en fait partie, le sait mieux que personne. Aussi les a-t-il vengés en retournant contre leurs détracteurs l'épithète de lâche. Il a bien fait.

M. Godbout n'ira pas plus loin. Mais les lâches en profitent pour pousser plus avant la perfidie, ils peuvent être assurés de trouver à qui parler. C'est l'électeur lui-même qui se chargera de leur répondre.

**LES 3,420,665 POSITIONS TROUVÉES EN 3 MOIS.**

Le bureau de placement a plus considérable de l'union américaine a procuré 3,420,665 emplois divers dans l'industrie privée, au cours des trente-trois mois terminés le 1er juillet courant, d'après un rapport publié par Mlle Frances Perkins, secrétaire aux travaux. Celle-ci a cependant expliqué que ce chiffre indique le nombre d'hommes à qui des positions avaient été trouvées. En effet, dans bien des cas, le même homme peut avoir rempli successivement plusieurs emplois temporaires.

**ASSASSINS EXÉCUTÉS.**

Six assassins ont été exécutés, jeudi soir, dans quatre états américains par trois procédés différents: feu de peloton, gaz et électricité. Après six années d'efforts pour échapper à la peine de mort Delbert Green, accusé du meurtre de sa femme, de la mère de celle-ci et de son père, a été adopté, est tombé sous les balles d'un peloton d'exécution. A Florence, Ariz., Frank Rascon, 26 ans, est mort dans la chambre à gaz, soutenant jusqu'à la fin que son père, non lui, était l'auteur du meurtre. Enfin, trois condamnés — un blanc et deux noirs — ont été électrocutés à Huntsville, Tex., et

**NOTRE PARTAGE INTELLECTUEL**

Tout ce qu'il y a de plus sublime, la vie divine en Dieu, en Jésus, en Marie, dans la terre ou dans le ciel, voilà notre horizon. — Abbé SAUVE

Le catholique se distingue dans la foule à ce premier trait qu'il a la fantaisie de la vérité. — C. L. QUATREMIÈRE, John Collins, 27, à Sing Sing.

**LES 3,420,665 POSITIONS TROUVÉES EN 3 MOIS.**

Le bureau de placement a plus considérable de l'union américaine a procuré 3,420,665 emplois divers dans l'industrie privée, au cours des trente-trois mois terminés le 1er juillet courant, d'après un rapport publié par Mlle Frances Perkins, secrétaire aux travaux. Celle-ci a cependant expliqué que ce chiffre indique le nombre d'hommes à qui des positions avaient été trouvées. En effet, dans bien des cas, le même homme peut avoir rempli successivement plusieurs emplois temporaires.

**LES 3,420,665 POSITIONS TROUVÉES EN 3 MOIS.**

Le bureau de placement a plus considérable de l'union américaine a procuré 3,420,665 emplois divers dans l'industrie privée, au cours des trente-trois mois terminés le 1er juillet courant, d'après un rapport publié par Mlle Frances Perkins, secrétaire aux travaux. Celle-ci a cependant expliqué que ce chiffre indique le nombre d'hommes à qui des positions avaient été trouvées. En effet, dans bien des cas, le même homme peut avoir rempli successivement plusieurs emplois temporaires.

**ASSASSINS EXÉCUTÉS.**

Six assassins ont été exécutés, jeudi soir, dans quatre états américains par trois procédés différents: feu de peloton, gaz et électricité. Après six années d'efforts pour échapper à la peine de mort Delbert Green, accusé du meurtre de sa femme, de la mère de celle-ci et de son père, a été adopté, est tombé sous les balles d'un peloton d'exécution. A Florence, Ariz., Frank Rascon, 26 ans, est mort dans la chambre à gaz, soutenant jusqu'à la fin que son père, non lui, était l'auteur du meurtre. Enfin, trois condamnés — un blanc et deux noirs — ont été électrocutés à Huntsville, Tex., et

**NOTRE PARTAGE INTELLECTUEL**

Tout ce qu'il y a de plus sublime, la vie divine en Dieu, en Jésus, en Marie, dans la terre ou dans le ciel, voilà notre horizon. — Abbé SAUVE

Le catholique se distingue dans la foule à ce premier trait qu'il a la fantaisie de la vérité. — C. L. QUATREMIÈRE, John Collins, 27, à Sing Sing.

**ASSASSINS EXÉCUTÉS.**

Six assassins ont été exécutés, jeudi soir, dans quatre états américains par trois procédés différents: feu de peloton, gaz et électricité. Après six années d'efforts pour échapper à la peine de mort Delbert Green, accusé du meurtre de sa femme, de la mère de celle-ci et de son père, a été adopté, est tombé sous les balles d'un peloton d'exécution. A Florence, Ariz., Frank Rascon, 26 ans, est mort dans la chambre à gaz, soutenant jusqu'à la fin que son père, non lui, était l'auteur du meurtre. Enfin, trois condamnés — un blanc et deux noirs — ont été électrocutés à Huntsville, Tex., et

# Notre page féminine

## CHRONIQUE

### VIVRE ET VIVRE!

Le soir répand son linceul d'obscurité, un frisson de peur glace la terre et tous les êtres joyeux ou souffreteux ont regagné leur gîte. Seule dans la nuit qui s'avance près de l'âtre ou meurent quelques derniers souffles de cendres, Pauline se laisse envahir par la rêverie pendant que tout là-bas, à l'embrasure de la porte, à droite, se dessine une alcôve. Un petit être y repose, rêvant aux anges et explorant un coin du paradis.

Le bonheur devrait rayonner dans l'âme de la jeune femme dont l'existence à peine quelques années d'union matrimoniale. Mais non! Un je ne sais quoi lui torture le cœur. Une hantise la poursuit. Elle voudrait pouvoir vivre sa vie, la dépenser en mondaines, la semer dans des thés, entre une partie de tennis et une matinée de théâtre. Pauvre femme! Que fait-elle de ses titres d'épouse et de mère?

Le coucou de l'horloge la retire, soudain, de sa mélancolie. Un pli amer durcit ses traits et d'une démarche lassée, un peu molle, elle se dirige vers le berceau de son poupon. Là, penchée sur le frais minois rose et angélique qui émerge des couvertures ouatées, entre deux baisers, elle reprend sa rêverie déprimante, se demandant de quelle main, elle voudrait cueillir le bonheur. Quand laissant tomber une larme de ses grands yeux noirs, elle se lève énergiquement, se dirige vers la minuscule secrétaire Renaissance en retire quelques lettres et les jette aux flammes. Elle en regarde, triomphante, les derniers vestiges se tordre de douleur puis mourir.

Le bonheur, elle venait de le trouver. Non jamais plus, elle ne serait infidèle à son mari, à son Jacques, à cet homme dévoué qui tentait vainement de reprendre le cœur de sa petite femme contre l'emprise d'un rival hostile.

Puis, revenant près du berceau de son enfant, en présence du Crucifix d'ivoire appendu au mur, elle jura fidélité à son Jacques et résolu de mieux vivre sa vie. Heureuse épouse elle pouvait l'être... et pour cela, elle n'avait qu'à donner la plénitude de son amour aux deux êtres aimés qui lui dictaient le sens, le pourquoi, le terme de sa vie, son époux et son enfant.

Joyeuse, elle accueillit tendrement l'arrivée de son Jacques... et ce soir là, au foyer, il y eut du vrai bonheur!

Tante ARLETTE.

## LA FEMME COQUETTE

### LE MANTEAU

La ligne des manteaux suit nécessairement celle des vestes; nous ne nous y attarderons donc pas longtemps, d'autant plus que le manteau est beaucoup moins à la mode et ne paraît guère, cette saison, que pour le voyage ou les jours de pluie; c'est dire qu'il affecte plutôt la forme sportive et s'aventure moins souvent dans l'élégance d'après-midi... Les meilleurs types de manteaux pour cet été, seront d'une part, la redingote amazone, presque "Directoire", caractérisée par son double boutonnage, placée un peu haut, ses grands revers, ses épaules accentuées, et, d'autre part, le vêtement vague, trois-quarts ou deux-tiers, à dos flottant, très décollé, souvent monté à fronces sur un empèchement d'épaules, sans col d'aucune sorte et à manches très élargies, ligne dite "Elisabeth". Ce qui s'apparente de très près à la cape Renaissance, dont elle a l'ampleur romantique. Mais la nouveauté la plus intéressante pour le manteau consiste surtout en ceci, que le manteau de fourrure remplacera le manteau de tissu, très tard en saison, surtout pour le sport et le tourisme.

Beaucoup de femmes élégantes ne songent même pas, cette année, à renouveler leur manteau de voyage. Elles s'en tiennent à un costume tailleur et à un beau trois-quarts en fourrure d'été. C'est-à-dire un manteau vague en hermine lustrée, en ragondin, en phoque, en amster, en putois teint, en ocelot, en chevreton, en loutre de rivière, etc. Ces manteaux se portent sur la robe de lin ou de crêpe de Chine, accompagnés d'une grosse cravate de couleur vive, d'une écharpe multicolore ou d'un gilet brodé, très nouveau, à dessins paysans.

Le phoque mérite d'être signalé pour sa solidité, son beau poil brillant, son allure "tres sport", qui le fait préférer pour l'auto et la montagne.

## MADAME EST SERVIE

### Sauces et pommes frites

Piquez bien les saucisses avec une fourchette. Mettez-les dans une poêle profonde; versez-y assez d'eau bouillante pour couvrir le fond; recouvrez et faites cuire sur un feu modéré. Quand l'eau s'évapore, ôtez le couvercle, et retournez les saucisses plusieurs fois jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées. Mettez sur un plat. Ôtez le cœur d'un certain nombre de pommes canadiennes acides. Coupez-les en tranches d'un pouce d'épaisseur et faites frire dans la graisse de saucisses. Garnissez les saucisses de pommes et servez.

Brown Betty

I grosse tasse de mie de pain râpée, 6 ou 8 pommes canadiennes en tranches, 1/2 tasse d'eau froide et de sucre, 1/2 tasse de mélasse, beurre et épices.

Beurrez une tourtière (plat qui va au four); mettez au fond une couche de tranches de pommes canadiennes, et par-dessus les pommes, une couche de mie de pain râpée d'une épaisseur tout juste suffisante pour recouvrir la couche de pommes. Ajoutez des petits morceaux de beurre, du sucre, et une pincée de clous de girofle, de quatre épices, et de cannelle. Mettez une nouvelle couche de pommes, suivie d'une couche de mie, et ainsi de suite jusqu'à ce que la tourtière soit pleine. Finissez avec une chapelure épaisse de pain et des morceaux de beurre. Faites un espace des quatre côtés, entre le plat et le pouding, au moyen d'un couteau, et versez-y 1/2 tasse de mélasse et une demi-tasse d'eau froide sucrée avec du sucre. Mettez ensuite le plat dans une casserole d'eau bouillante et faites cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres et la mie légèrement dorée. Servez avec de la crème ou avec de la sauce à pouding au citron.

Pâte de Berger

Beurrez la paroi et le fond sur une épaisseur de 1 1/2 pouce avec une purée chaude de pommes de terre. Assaisonnez d'oignons finement hachés ou de ciboulette, à raison d'une cuillerée à soupe pour deux tasses de purée. Remplissez le centre avec des restes de viande de bœuf haché. Arrosez avec de la sauce brune ou blanche, puis ajoutez 1/2 cuillerée de persil haché fin et du jus d'oignons. Recouvrez d'une couche de mélange de pommes de terre, faites plusieurs ouvertures sur le dessus du plat, et

**GRATIS**  
Un magnifique cadeau est donné  
gratuit avec chaque livre de  
**Thé ou Café**  
**BRISTOL**  
Thé noir garanti Ceylan et Indien  
Café garanti pur.  
EN VENTE PARTOUT  
Demandez-le à votre fournisseur

Contre l'odeur des objets en caoutchouc. — Mettre le vêtement ou l'objet dans un récipient fermé, l'entourer de poudre de charbon de bois et l'exposer pendant quelques heures à une température de 60-70 degrés. Le retirer, le nettoyer, en le débarrassant du charbon qui a pu y rester adhérent. L'odeur disparaît et le vêtement ne subit aucune déformation.

### Macaroni canadien

Le macaroni canadien aux restes de viande est un plat savoureux. Faites cuire au bain-marie 10 onces de macaroni canadien sept minutes dans quatre pintes d'eau bouillante à gros bouillon, à laquelle vous avez ajouté une cuillerée à soupe de sel. Egouttez le macaroni et mélangez-le avec 1 1/2 tasse de jus de viande, un demi-oignon haché, une cuillerée à soupe de beurre fondu, une cuillerée à thé de sel, une cuillerée à thé de poivre et une tasse de fromage râpé. Versez le mélange dans une tourtière bien beurre et recouvrez de mie de pain beurre. Faites cuire 20 minutes. On peut substituer au macaroni du spaghetti canadien.

## ÉCOLE D'ACTION CATHOLIQUE

A Montréal, du 27 au 30 juillet. — Appel de Mgr Chaumont.

La Semaine religieuse a publié, récemment un plan d'organisation d'Action catholique dans le diocèse de Montréal.

Il s'agit maintenant de se mettre résolument à l'œuvre pour travailler dans ces cadres à l'extension du règne de Notre-Seigneur.

Une des premières conditions de succès c'est de bien connaître la nature et l'objet de l'Action catholique, quelles armes elle doit employer, de quelle manière elle doit les manier, etc.

Aussi, dans tous les pays où l'Action catholique a été solidement établie, on s'est efforcé par différents moyens de donner cette connaissance à tous ceux qui en avaient besoin: prêtres, religieux et religieuses, laïcs militants.

C'est ce que nous voulons faire dans le diocèse de Montréal. Et c'est pourquoi, cet été, du 27 au 30 juillet, il y aura à la Palestra Nationale, une Ecole d'Action catholique.

Elle ne durera que trois jours, mais ce seront trois jours bien remplis et dont les leçons permettront ensuite à chacun de poursuivre, soit primum, soit in commun, les études commencées. Nous espérons d'ailleurs que ce premier essai sera couronné de succès et pourra être continué et même développé, les années suivantes.

Cette Ecole s'adresse aux prêtres, qui doivent diriger l'Action catholique, aux religieux et religieuses (frères et sœurs), qui doivent l'aider, aux laïcs, qui doivent l'exercer.

Outre les cours généraux qui seront consacrés à l'Action catholique et à la doctrine sociale, il y aura des réunions d'ordre pratique, par catégories spéciales, où sous la direction d'une personne compétente, on étudiera de quelle façon les notions exposées peuvent être appliquées dans tel milieu déterminé.

On en profitera aussi pour permettre aux oeuvres de prendre contact entre elles, de se rendre compte de leurs différentes activités, etc.

Invitée donc tous les prêtres, au nom de Monseigneur l'archevêque-coadjuteur, à assister à ces cours et à leur demande d'engager leurs paroissiens qui peuvent en profiter — ceux-là surtout qu'ils entendent choisir comme membres de leurs comités paroissiaux — à y venir aussi.

Les directeurs diocésains de l'Action catholique:  
Mgr J.-C. Chaumont,  
P.A., V. G.,  
Semaine religieuse de Montréal.

## EN FOUILLANT

Comment l'on peut augurer du beau temps. — Voici, recueillis dans un vieil almanach, quelques pronostics de beau temps. Nous n'en garantissons point la véracité, mais nous avons pensé qu'ils pourraient amuser nos lecteurs.

Il faut espérer le beau temps, si la flamme de votre lampe ne vacille pas; si la chouette, pendant la nuit, fait entendre une voix basse et tranquille; si la corneille, sur la fin du jour, déploie gaiement sa voix agreste; si les corbeaux réunis redoublent leurs cris et en adoucisissent l'appât; s'ils vont et viennent, sautillent, voltigent autour des arbres, se perchent sur le cime, partent en foule; si les grues s'élèvent en l'air hardiment; si les chauve-souris se montrent en grand nombre.

Les chouettes qu'on entend crier pendant le mauvais temps, annoncent le retour du beau temps. Les fils répandus le matin sur la terre, indiquent sa présence. Les mouches se jouent au soleil couchant.

Les Quinze-Vingts. — Ce mot qui s'est dit, autrefois, pour trois cents, est demeuré le nom d'un établissement spécial, fondé à Paris, en 1254, par Saint-Louis, pour recevoir les aveugles qui erraient dans les rues, à la merci de la charité des passants.

Cet hospice fut construit par l'architecte Eudes de Montreuil. En 1309, le nombre des malheu-

reux privés de la vue était si considérable à Paris, que pour les distinguer des autres aveugles, ceux qui étaient admis à cet hospice portaient une fleur de lis sur leurs vêtements.

L'Hospice des Quinze-Vingts fut transféré, en 1780, rue de Charpentier, et sous le Second Empire, fut mis sous le patronage spécial de l'Impératrice Eugénie.

Les vins de noces de la Grèce. — Il est une coutume, en Grèce, qui date de longs siècles et que l'on trouve encore dans quelques contrées: à la naissance d'un enfant, dans une famille, on enfouit dans la terre de grands vases de vin que l'on ne retire de la terre que pour le boire le jour de ses noces.

Les vins ainsi conservés acquièrent avec le temps, un goût des plus fins; et comme le tout ne se boit pas dans les noces, il en passe toujours un peu dans le commerce, qui le recherche avec empressement.

La couleuvre. — La couleuvre, désagréable à rencontrer sur son chemin, est pourtant inoffensive. C'est un reptile innocent et doux, qui ne siffle que lorsqu'on l'irrite et mord très faiblement. On le trouve le long des haies humides; il nage très bien et avec rapidité.

Dans le midi de la France, dans le Poitou, et dans la Bretagne, on voit des paysans manger la couleuvre sous le nom d'anguille de haie. Les gastronomes qui en ont goûté, assurent que c'est un excellent mets. Il se prépare comme l'anguille.

On a prétendu qu'il fallait garder les couleuvres, parce qu'elles détruisaient les insectes et les vers, mais une nourriture qu'elles recherchent avec avidité, c'est le béguin, le rossignol, la fuvette; et ces oiseaux détruisent en un jour plus d'insectes qu'une couleuvre en plusieurs mois.

La couleuvre poursuit les oiseaux dans les haies où ceux-ci sont attirés en plein midi, par les reflets brillants du reptile. Ils paraissent saisis d'un tremblement convulsif, de vertige, et se lais-

EN SE SERVANT DES  
**PAPIERS A MOUCHES WILSON**  
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.  
3 Papiers dans chaque Paquet. 10 CENTS LE PAQUET dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généralistes.

**POURQUOI PAYER PLUS?**  
THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

sent tomber. La couleuvre s'en empare, la facilité de la dilatation des muscles de ses mâchoires lui permet d'avaler d'un seul coup un rossignol.

## LES SEMAINES SOCIALES DU CANADA

Réunion de la Commission générale

Les Semaines sociales du Canada qui tiendront leurs assises annuelles aux Trois-Rivières du 19 au 24 juillet sont dirigées par une commission générale recrutée à travers tout le pays et dont voici actuellement la composition:  
S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., président d'honneur;  
R. P. Archambault, S.J., président (Montréal); Guy Vanier (Montréal); Yves Tessier-Lavigne (Montréal), secrétaires.

Abbé Léonidas Adam (Hamilton); Noël Bernier (Winnipeg); Alfred Charpentier (Montréal); abbé Emile Cloutier (Les Trois-Rivières); S. Exc. Mgr Courchesne (Rimouski); Mgr Desranleau (Sorel);

Juge C.-E. Dorion (Québec); docteur Jules Dorion (Québec); J.-E. A. Dubuc (Chicoutimi); abbé Cyrille Gagnon (Québec); R. P. Gaudreau (O.P. (Ottawa); Léon-Mercier Gouin (Montréal); Oscar Hamel (Québec); abbé Edmour Hébert (Montréal); Omar Héroux (Montréal); Mgr Eugène Lapointe (Chicoutimi); Mgr Lebon (St-Anne-de-la-Patière); R. P. Gilles Marchand (Québec); O. M. I. (Ottawa); M. Olivier Marault (P.S.S. (Montréal); Edouard Minville (Montréal); Mgr L.-A. Paquet (Québec); Léo Pollard (Québec); chanoine J.-A. Pollard (Nicolet); Antonio Perrault (Montréal); abbé Philippe Perrier (Joliette); Chénier Picard (Sherbrooke); Juge Thibault-Rinfret (Ottawa); Albert Rioux (Savabel); S. Exc. Mgr Ross (Gaspé); Arthur St-Pierre (Montréal); Dr Albert Somany (Edmundston).

La commission profite de sa session annuelle pour tenir une réunion générale. Cette réunion aura lieu le mercredi 22 juillet dans les salons de l'évêché. On y choisira le lieu et le sujet de la Semaine sociale de 1937.

## DES MARMOTTES DU CANADA EN BELGIQUE

La Société de Zoologie de Québec qui administre le Jardin de Charlesbourg vient de confier à la compagnie de messageries du Canadien National six couples de "siffleurs" ou marmottes du Canada destinées au Jardin Zoologique de Bruxelles, Belgique. Les douze rongeurs feront la traversée sur le "Beaver-hill" et passeront par Paris avant de se rendre à la capitale de la Belgique.

Ces animaux expédiés au Parc de Bruxelles appartiennent à la variété "Monax" qui est particulière à l'Amérique du Nord et qui est recherchée pour cette raison par les jardins zoologiques.

Notre vie morale sort du dedans. C'est là que tout se forme, que tout prend sa nature et sa valeur. Le dedans, c'est le cœur. — R. P. VUILLERMET

**Les Lithinés du Dr Gustin**

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

**Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive**  
SONT TRÈS EFFICACES CONTRE

Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

France par poste 56 cents sur réception du prix.  
En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes - 6614, RUE DELORMIER

Tout le monde l'aime!  
ELLE EST SI BONNE

**BIÈRE La Madelon**

Demandez-la de préférence

FABRIQUE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE FRANÇAISE INDÉPENDANTE

## MADMOISELLE, VOUS PERDREZ VOTRE EMPLOI SI VOUS PERDEZ VOTRE SANTE...

Pensez un peu combien serait tragique la perte de votre emploi si l'ANEMIE en diminuant vos forces vous empêchait de faire votre travail! Peut-être aidez-vous vos vieux parents, un frère, une sœur? Combien il vous serait dur de ne pouvoir remplir vos responsabilités! N'hésitez pas à prévenir un état beaucoup plus grave en prenant les bonnes PILULES ROUGES au moindre signe de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). C'est la raison qui dit "qu'il vaut mieux prévenir que subir".

"Le travail que je faisais dans une manufacture de coton depuis plusieurs années me causait beaucoup de fatigue. Je m'aperçus un jour que je n'avais plus la même énergie, que mes forces avaient beaucoup diminué; en plus, je souffrais de douleurs dans le dos qui augmentèrent à un tel point que je dus quitter mon emploi. Je crus un repos de quelques semaines me ferait du bien, mais à mon grand désappointement, je demeurais toujours aussi faible et aussi souffrante. Une de mes amies me conseilla, alors, les PILULES ROUGES; j'en fis l'essai et un traitement d'une douzaine de boîtes me rétablit complètement. Depuis deux ans, je travaille à la couture; je n'ai pas ressenti de douleurs de dos depuis. Je suis contente de recommander les PILULES ROUGES comme étant un très bon tonique. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—YVONNE DESCOTEAUX,  
Rue Mont-Royal, TROIS-RIVIERES, P.Q.

ASSERMENTEE DEVANT MOI A TROIS-RIVIERES, ce 17ème jour de juillet 1935.  
(Signé)—ROBERT FOIER, notaire.

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.35.

**TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES**

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltd., 1296, rue St-Denis, Montréal

**JETEZ AU RANCART VOTRE VIEILLE GLACIÈRE**

Voyez le nouveau RÉFRIGÉRATEUR GENERAL ELECTRIC

..Système moderne de protection des aliments

Le réfrigérateur General Electric se paie de lui-même, avec les économies qu'il réalise. Le coût de fonctionnement est beaucoup moindre que celui des glaciers vieux jeu... il supprime les ennuis, les tracas, la dépense et l'incertitude de la glace fondante.

En même temps, il refroidit et protège vos aliments, bien mieux qu'avant, vous épargne de l'argent en conservant les aliments frais plus longtemps, assure la propreté absolue au moyen de sa fine porcelaine, vous fournit au besoin de la glace en cubes commodes, facilite la congélation de la crème glacée et autres plats savoureux.

Se paie avec ce qu'il économise

**The SHAWINIGAN WATER & POWER Co.**  
Commercial and Distribution Department

**"CHATEAU MURRAY"**

POINTE-A-PIC MURRAY-BAY

Endroit idéal pour vous reposer et passer une agréable vacance.

Vous y trouvez un service courtis et une hospitalité vraiment canadienne.

Les gourmets les plus exigeants seront satisfaits.

VUE du "Château Murray"

Hôtel du Repos et du bien-être.

ST-BENJAMIN

NAISSANCES
Le 1er mai, furent baptisés les enfants de M. et Mme...

—Le 4 juin, Joseph, Adolphe, Gérard, enfant de M. et Mme Adélaïde Nadeau, Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Boulet, de Ste-Rose, grands-parents de l'enfant.

—Le 11 juin, Joseph, Mars, André, Robert, enfant de M. et Mme Léon Boulet, (Maitel Audet), Parrain et marraine, M. et Mme Gédon Audet, grands-parents de l'enfant.

Ne SOYEZ PAS

maigrès affaiblis, pâles débilés, nerveux anémiques

HOMMES et FEMMES

Transformez votre nourriture en de belles chairs fermes.

CE n'est pas en mangeant beaucoup ou trop que vous pouvez espérer augmenter votre poids, à moins que vous ayez bien votre nourriture.

Le Thé d'Herbes YAMA

Le contenu de ces herbes de haute qualité, soigneusement stérilisées et triées, est un simple traitement végétal possédant une valeur indiscutable comme tonique régénérateur.

BEL ANNIVERSAIRE

Lundi, le 29 juin, à St-François de Beauce, il y a eu réunion à la résidence de M. et Mme Fortunat Asselin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Asselin.

DECES

Le 31 mai, est décédée, Léa Royer, épouse de M. Louis Breton, âgée de 67 ans et demi. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 3 juin.

DECES

Le 31 mai, est également décédée, Dame Amanda Breton, épouse de feu Pierre Labonté, âgée de 78 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 4 juin.

DECES

Le 31 mai, est également décédée, Dame Amanda Breton, épouse de feu Pierre Labonté, âgée de 78 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 4 juin.

DECES

Le 31 mai, est également décédée, Dame Amanda Breton, épouse de feu Pierre Labonté, âgée de 78 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 4 juin.

DECES

Le 31 mai, est également décédée, Dame Amanda Breton, épouse de feu Pierre Labonté, âgée de 78 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 4 juin.

DECES

Le 31 mai, est également décédée, Dame Amanda Breton, épouse de feu Pierre Labonté, âgée de 78 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 4 juin.

SAINTE-CLAIRE

MARIAGES

Le 1er juillet, M. Cléophas Boutin (fils), unissant sa destinée à celle de Mlle Marie-Anne Couture, fille de feu sieur Didace Couture.

—Le même jour, eut lieu le mariage de M. Rosaire Boutin, fils de M. Joseph Boutin, à Mlle Monique Laliberté, fille de M. Joseph Laliberté.

—Les deux nouveaux couples résideront parmi nous. Aussi, nous leur présentons nos meilleurs vœux de bonheur.

DIVERS

M. et Mme Napoléon Bernier ainsi que leur fils, le R. Père Nap. Bernier, dominicain, de Duluth, Minnesota, ont passé une quinzaine chez M. Vve Joseph Audet.

—M. et Mme Henri Mercier, de Franklin, chez M. Joseph Mercier, récemment.

—Mlle Antoinette Bilodeau et Juliette Duquet, passent leurs vacances dans leur famille.

—M. et Mme Paul Fournier ainsi que leur fils, Jean-Guy, étaient en promenade à St-Gilles, la semaine dernière, chez M. Jos. Fournier.

—Mlle Béatrice et Juliette Couture, de Berlin, N. H., chez leur mère, Mme Vve Didace Couture.

—Mme Chs-Auguste Leclerc, de Québec, chez son frère, M. Laurent DeBlois.

STS-ANGES

MARIAGES

Le 24 juin, M. Sauveur Lehoullier conduisit à l'autel Mlle Béatrice Labrie, de cette paroisse. Ces nouveaux époux demeurèrent sur une ferme à cinq milles du village.

—Le 6 juillet, eut lieu le mariage de M. J. Tardif, de St-Joseph, Beauce, avec Mlle Vachon, fille de M. A. Médée Vachon, de cet endroit.

—Le 7 juillet, M. Valère Vachon épousa Mlle Lucia Mercier, inst. fille de M. D. Mercier. Après la cérémonie, les heureux époux partirent pour St-Agapit, où ils prirent le dîner chez M. Ernest Vachon, père du marié, et le soir, ce fut chez M. Mercier, père de la mariée, où plusieurs parents et amis les attendaient pour leur présenter les meilleurs vœux de bonheur.

VA ET VIENT

M. et Mme Tommy Nourry, de Manchester, N. H., chez M. Vve Georges Grenier, les 6 et 7 juillet.

—Mlle Bella Bisson, inst., est partie pour une promenade de deux milles environ, en visite chez son

SAINTE-ELZEAR, (BCE)

VA ET VIENT

M. Joseph Larochelle, de St-Sylvestre, chez M. France Savoie, en fin de semaine.

—M. Daniel Jacob, de Vallée-Jonction, à St-Elzéar, par affaires, la semaine dernière.

—M. Fortunat Lehoux, de Ste-Marie, chez son père, M. Philias Lehoux, dernièrement.

—M. et Mme Willie St-Hilaire, de St-Sylvestre, chez leur père, M. Thomas Huppé, dernièrement.

EAST BROUGHTON

La célébration de la Saint-Jean-Baptiste, à East-Broughton, s'est déroulée dans un bel enthousiasme. Ce fut la plus brillante démonstration de patriotisme dont notre localité ait été témoin, à l'occasion de la fête patronale des Canadiens-français.

Une messe solennelle, chantée par M. le curé H. Martel, assisté de M. l'abbé A. Nolet, vicaire, comme diacre et de M. l'abbé Chs-Eugène Cléche, comme sous-diacre, fut le prélude de cette belle journée. Dans la vaste église Sacré-Coeur de Jésus, bien décorée pour la circonstance, une foule recueillie assista au saint sacrifice. M. l'abbé F. Jolicoeur, professeur de théologie au Séminaire de St-Victor de Tring, fit un éloquent sermon.

À deux heures de l'après-midi, eut lieu le défilé des chars allégoriques, dont le parcours était les rues principales du village et de la station. La fanfare "Harmonie Ste-Cécile" battait la marche, en faisant entendre des airs canadiens. Venaient ensuite les chars allégoriques suivants: "Madeleine de Vercheres", offert par M. E. J. Turcotte, marchand général; "Les bienfaits de l'Ass-Vie", offert par M. E. Robert; "Marguerite Bourgeoise", offert par le Dr A. Jolicoeur; "Arrivée de Mgr de Laval au Canada", offert par M. Chs-Emile Ménard; "L'achat Chez-Nous", offert par M. Irénée Turcotte; "Les Noces d'Autobus", offert par le Dr V. E. Groleau; "Jacques Cartier à Gaspé", offert par M. E. Henri-Louis Vallée; "Le Pain de Chez-Nous", offert par M. Tréfilé Grégoire; "Les Petits Vieux", offert par M. Arthur Grégoire; "Les Lutins", offert par M. Evangeliste Roy; "Le Petit Saint-Jean-Baptiste", offert par M. Gédéon Roy, N. P., maire. Avaient pris place dans le défilé, M. le curé H. Martel, M. l'abbé A. Nolet, vicaire, MM. les abbés professeurs au Séminaire de St-Victor, les membres du Conseil municipal, ceux de la Commission Scolaire, ainsi qu'une délégation de la Société des Artisans. La parade s'arrêta en face de l'hôtel-de-ville, et M. le curé H. Martel félicita ses paroissiens de leur beau geste patriotique, et il commenta les souvenirs que rappelaient quelques-uns des chars. M. Gédéon Roy, N. P., maire, adressa aussi la parole ainsi que M. Emile Perron.

Le soir, eut lieu, à la salle de l'hôtel-de-ville, une séance dramatique. Les finissants du séminaire de St-Victor de Tring, interprétés avec succès, une pièce tragique ainsi que deux fines comédies. Félicitations aux organisateurs et remerciements à ceux qui les ont encouragés de leur assistance.

NOTRE-DAME DES PINS

VA ET VIENT
M. Philippe Rodrigue, de St-Benjamin, M. Rodrigue, de Ste-Germaine, chez leur père, M. Joseph Rodrigue (Lé), dangereusement malade.

—Mlle Madeleine Gilbert et Blandine Audet, de St-Camille, en promenade chez leurs parents à N-Dame, la semaine dernière.

—M. Joseph Poulin ainsi que Mlle Yvonne M-Jeanne et Bernadette Poulin (Mme Drouin) sont allés à Disraël, samedi dernier, reconduire le Rev. Frère Joseph-Désiré, au collège des Frères Maristes.

—M. Maurice Poulin à St-Samuel, la semaine dernière, accompagné de MM. Ernest Boily, de St-Georges, Jos. Turmel, de Vallée-Jonction, à l'occasion du mariage de M. Dominique Gilbert, autrefois de St-Georges.

—M. Donat Roy, de Mégantic, chez son amie, Mlle Yvonne Poulin, dimanche dernier.

—Mlle A-rathé Poulin, en promenade à Lewiston, chez son oncle, M. Alfred Veilleux, pour quelques temps.

RÉPONSE DE M. TARDIF À M. ED. LACROIX

Le député de Frontenac relève certaines déclarations faites par M. Edouard Lacroix, dimanche dernier, dans son comté.

AU LAC MEGANTIC

M. Patrice Tardif, député de Frontenac, a fait tenir à "l'Action Catholique" la lettre suivante qu'il a adressée à M. Edouard Lacroix, député de Beauce à Ottawa.

St-Méthode de Frontenac, 1 juillet 1936.

M. Edouard Lacroix est venu affirmer dans son comté, au Lac Mégantic, dimanche, le 5 juillet, que les trusts avaient versé \$150,000, à notre caisse électorale; que nous avions armé des Canadiens avec six cents garettes; que j'avais reçu de M. Duplessis la promesse du ministère de l'Agriculture; enfin, que j'avais cédé aux appels de la Finance.

De pareilles affirmations dans la bouche d'un homme de rien ne me surprendraient pas. Mais venant de M. Edouard Lacroix, que je croyais sérieux et nullement capable d'affirmer en public des choses fausses, de naïves affirmations, dis-je, m'étonnent beaucoup et me font voir M. Lacroix sous un tout autre jour.

J'avais une autre conception de ce grand industriel. Je le pensais désintéressé dans cette lutte. Je ne croyais pas qu'il voulait dominer ce mouvement de réhabilitation sociale et obliger tous les députés à marcher sous sa dictée. Son attitude le prouve. Il a poussé M. Paul Gouin à se suicider politiquement, et, après cette tragédie, il est venu dire que M. Paul Gouin avait parlé trop vite et que ce fait s'était éventuellement résolu en faveur de M. Duplessis. Ce n'est pas de M. Gouin, n'étant-ce pas affirmer publiquement que M. Gouin avait rompu sans raison.

De plus, M. Lacroix dit que M. Gouin a parlé trop vite, et cependant, la déclaration de ce dernier lui avait été lue par téléphone à Ottawa. M. Lacroix avait consenti à ce que M. Gouin rompit avec M. Duplessis.

Jugez alors de la loyauté de M. Lacroix envers M. Gouin, qu'il avait poussé à faire cette déclaration maladroite et prématurée. Non seulement il ne le supporte pas, mais il l'accuse d'avoir parlé trop vite.

M. Gouin disparu de la scène politique, M. Lacroix croyait-il mieux obtenu de M. Duplessis les conditions qui lui permettraient de mener tout notre groupe à sa guise.

Quand M. Lacroix aura fini d'accuser tous ses amis d'hier d'être

VA ET VIENT

M. Philippe Rodrigue, de St-Benjamin, M. Rodrigue, de Ste-Germaine, chez leur père, M. Joseph Rodrigue (Lé), dangereusement malade.

—Mlle Madeleine Gilbert et Blandine Audet, de St-Camille, en promenade chez leurs parents à N-Dame, la semaine dernière.

—M. Joseph Poulin ainsi que Mlle Yvonne M-Jeanne et Bernadette Poulin (Mme Drouin) sont allés à Disraël, samedi dernier, reconduire le Rev. Frère Joseph-Désiré, au collège des Frères Maristes.

—M. Maurice Poulin à St-Samuel, la semaine dernière, accompagné de MM. Ernest Boily, de St-Georges, Jos. Turmel, de Vallée-Jonction, à l'occasion du mariage de M. Dominique Gilbert, autrefois de St-Georges.

—M. Donat Roy, de Mégantic, chez son amie, Mlle Yvonne Poulin, dimanche dernier.

—Mlle A-rathé Poulin, en promenade à Lewiston, chez son oncle, M. Alfred Veilleux, pour quelques temps.

CULTURE MARAICHÈRES ET FRUITIÈRES

La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture présente son deuxième rapport de la saison sur les conditions des cultures maraichères et fruitières.

Ce rapport est présenté avec la collaboration d'un corps de correspondants sélectionnés par les instructeurs en Arboriculture et en Horticulture sous la direction des Agonomes régionaux.

L'OEUVRE DU LIVRE FRANÇAIS

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal mène de front de multiples oeuvres, toutes importantes au point de vue national, économique et social. Mais au nombre de ces oeuvres, il y en a une en particulier, à cause de son importance nationale, sur laquelle nous voudrions aujourd'hui attirer l'attention du public: c'est l'oeuvre du livre français.

Fondée vers 1919, cette oeuvre a aidé et est appelée à aider davantage la survivance de la race canadienne - française, notamment dans les groupes éloignés du Québec.

Le but de cette oeuvre est de répandre et d'encourager la bonne lecture française, comme moyen de culture intellectuelle et de formation religieuse, pour perpétuer chez les nôtres nos belles traditions nationales et chrétiennes. Chaque année, nous envoyons des milliers de volumes, de revues de toutes sortes, de brochures et de livres classiques; d'abord, aux institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, telles que refuges, hospices, orphelins, hôpitaux, bibliothèques d'associations de jeunesse, écoles et sections de notre Société nationale et ensuite aux associations de l'Ouest susmentionnées.

C'est ainsi que depuis la fondation de cette oeuvre, des centaines de mille imprimés de tous genres, ont été répandus non seulement dans la province de Québec, mais aussi dans toutes les autres provinces du Canada. Nous constatons l'importance et l'intérêt que suscitent l'oeuvre du livre français par les centaines de lettres de remerciements et d'appréciation que le secrétariat reçoit de la part d'évêques et de Pères missionnaires, de présidents et de secrétaires d'associations canadiennes-françaises des autres provinces, et des directeurs et directrices de collèges, de convents et d'écoles.

Le 30 juin dernier, le secrétariat expédiait quarante caisses de livres, revues, brochures, etc., aux Saskatchewan et de l'Alberta. Ces caisses contenaient 891 volumes profanes, 395 volumes religieux, 219 livres de messe, 130 brochures, 11,900 revues religieuses, 1,315 revues françaises, 975 exemplaires de l'Oiseau bleu et 560 programmes de la Saint-Jean-Baptiste, formant un total de 16,385 imprimés.

A part cet envoi, le secrétariat a fait parvenir en différents temps, seulement depuis le mois de janvier dernier, aux institutions de Montréal énumérées plus haut: 46 caisses de livres et imprimés de toutes sortes. Ces expéditions comprennent 538 volumes profanes, 91 volumes religieux, 712 brochures, 25 livres de piété, 5,423 revues religieuses, 505 revues diverses, 4,850 numéros de l'Oiseau bleu, 1,175 journaux et 760 livres classiques,

VA ET VIENT

M. Philippe Rodrigue, de St-Benjamin, M. Rodrigue, de Ste-Germaine, chez leur père, M. Joseph Rodrigue (Lé), dangereusement malade.

—Mlle Madeleine Gilbert et Blandine Audet, de St-Camille, en promenade chez leurs parents à N-Dame, la semaine dernière.

—M. Joseph Poulin ainsi que Mlle Yvonne M-Jeanne et Bernadette Poulin (Mme Drouin) sont allés à Disraël, samedi dernier, reconduire le Rev. Frère Joseph-Désiré, au collège des Frères Maristes.

—M. Maurice Poulin à St-Samuel, la semaine dernière, accompagné de MM. Ernest Boily, de St-Georges, Jos. Turmel, de Vallée-Jonction, à l'occasion du mariage de M. Dominique Gilbert, autrefois de St-Georges.

—M. Donat Roy, de Mégantic, chez son amie, Mlle Yvonne Poulin, dimanche dernier.

—Mlle A-rathé Poulin, en promenade à Lewiston, chez son oncle, M. Alfred Veilleux, pour quelques temps.

DÉCISION DE LA COMMISSION

La Commission d'Électricité de Québec vient d'émettre une ordonnance réduisant le tarif appliqué par la Gaspé Power Company, dans le cas des résidences d'été. Plusieurs plaintes avaient été reçues de personnes qui trouvaient une charge fixe de \$15.00 par année trop élevée. Après enquête, la Commission en est venue à la conclusion qu'en effet, ce tarif devait être modifié et se trouve maintenant fixé au tarif de \$12.00, ce qui constitue une réduction de 20%.

De plus, il est décrété qu'une personne qui, après avoir fait établir la connexion au début de la saison, n'utilise pas l'électricité, cette dernière aura droit à une remise de \$10.00 sur la somme de \$1.00 qu'elle aura versée. Cette dernière stipulation a pour but de protéger les propriétaires qui louent les résidences d'été et qui, autrefois, étaient souvent forcés de dépenser \$15.00 au début de la saison pour le service de l'électricité, alors qu'ils n'en tiraient aucun bénéfice, parce qu'ils ne trouvaient pas de locataires.

HOSPITALITÉ

Canadienne Française

2.50

HOTEL de LA SALLE

DRUMMOND et ST-CATHERINE MONTRÉAL

UN MOT AUX MARIS à propos de leurs épouses

EN se mariant votre femme a renoncé à son indépendance financière. Ses nombreux devoirs domestiques et la marche du temps rendent impossible son retour aux affaires ou aux professions.

Il vous incombe alors non seulement de pourvoir aux besoins du foyer de votre vivant, mais d'en assurer le maintien si vous pécédez votre épouse dans la tombe. L'assurance est un moyen SUR d'y parvenir.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIALE TORONTO, CANADA

JOSAPHAT POULIN, Représentant, Beauceville-Est. HENRI CLICHE, Représentant, St-Joseph, Bec. VALERE BINET, Ste-Marie de Beauce

DANS LA CIRCULATION URBAINE ET SUR LES GRANDES ROUTES



LES FREINS HYDRAULIQUES SONT LES PLUS SÔRS

CHEVROLET vous donne des freins hydrauliques perfectionnés sur tous ses modèles 1936 puissants et de belle performance. Vous pouvez compter sur ces nouveaux freins hydrauliques Chevrolet perfectionnés pour arrêter plus vite, sans écart—pour agir positivement, malgré les intempéries—et pour une plus longue durée, avec moins d'ajustages. Le Chevrolet est également le seul auto

à bas prix à offrir la protection multiple des carrosseries Fisher à toit-tourelle en acier solide—de la glace de sécurité partout—du roulement flottant des "genoux mécaniques". Prenez aujourd'hui le volant du Chevrolet pour faire l'essai de ses incomparables caractéristiques de sécurité. Mode de paiements à tempérament General Motors—paiements mensuels adaptés à votre bourse.

\*Sur les modèles Master de luxe. C-756F

CHEVROLET

Beauceville Motor Sales BEAUCEVILLE, Qué. Bégin Automobile Enrg. LAC ETCHÉMIN, Qué.

Facile à ROULER 10 Cents Doux à FUMER TABAC À CIGARETTES GRADS L.O. GROTHÉ, LIMITEE — UNE MAISON INDÉPENDANTE DE "CHEZ-NOUS"

donnant un total de 15,100 imprimés; ce qui forme pour l'ouest et la région de Montréal, un grand total de 31,485 volumes, revues, brochures, etc.

DÉCISION DE LA COMMISSION

La Commission d'Électricité de Québec vient d'émettre une ordonnance réduisant le tarif appliqué par la Gaspé Power Company, dans le cas des résidences d'été.

HOSPITALITÉ Canadienne Française

2.50

HOTEL de LA SALLE

DRUMMOND et ST-CATHERINE MONTRÉAL

UN MOT AUX MARIS à propos de leurs épouses

EN se mariant votre femme a renoncé à son indépendance financière. Ses nombreux devoirs domestiques et la marche du temps rendent impossible son retour aux affaires ou aux professions.

Il vous incombe alors non seulement de pourvoir aux besoins du foyer de votre vivant, mais d'en assurer le maintien si vous pécédez votre épouse dans la tombe. L'assurance est un moyen SUR d'y parvenir.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIALE TORONTO, CANADA

JOSAPHAT POULIN, Représentant, Beauceville-Est. HENRI CLICHE, Représentant, St-Joseph, Bec. VALERE BINET, Ste-Marie de Beauce

Reclamez! PORTER "Champlain"

c'est un vrai pain liquide

FABRIQUE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE

L'HON. M. GODBOUT FLÉTRIT L'INSULTEUR J.-E. GRÉGOIRE

Fièvre revendication de l'honneur des cultivateurs UN SOUFFLET MERITE

Nous extrayons ce passage du discours de l'hon. M. Godbout lancé à su, avec toute la dignité qui le caractérise, flétrir l'insulte lancée à tous les cultivateurs de la province dans la personne de son père, et donner à l'ex-député de Montmagny, le maire Grégoire, une dure leçon de politesse :

Au cours des semaines qui précéderont le scrutin, nous continuerons d'exposer notre programme avec la même sérénité, et je puis vous assurer, messieurs, que rien du monde ne nous fera dévier de cette oeuvre constructive. Nous ne voulons pas seulement une élection honnête; nous voulons une campagne électorale limitée à la discussion franche et nette des idées, une campagne électorale d'où nous sortirions aussi propres que nous y sommes entrés. Je ne ferai pas allusion à l'intempérance verbale dont certains hommes, qui ne sont pas des nôtres, ont fait preuve dans le passé. Pour ce qui est de moi, simple chef de gouvernement, je suis bardé depuis longtemps contre les injures personnelles et je reste trop profondément attaché à l'oeuvre politique et sociale dont la Providence a voulu que je sois l'artisan pour m'égarer dans les discussions inutiles.

JE NE PERMETTRAI JAMAIS CEPENDANT QU'ON INSULTE MON PÈRE — COMME CELA S'EST VU RÉCÉMENT — ET QU'EN LE TRAITANT AVEC DÉDAIN DE SIMPLE MAQUIGNON, ON ENGLOBE DANS UN MEME MEPRIS TOUTE LA PROFESSION AGRICOLE, PROFESSION OBSCURE MAIS HONORABLE A LAQUELLE IL EST RESTÉ SI PROFONDEMENT ATTACHÉ: JE NE PERMETTRAI PAS QU'UN ADVERSAIRE POLITIQUE AVILISSE CE QUI M'EST CHER EN CROYANT PAR CE MOYEN M'ATTEINDRE PLUS AISEMENT.

COUPS DE CRAYONS

(suite de la première page)

la lutte provinciale, se déclare opposée aux octrois accordés aux individus par les gouvernements. Elle se demande si ce n'est pas là un moyen détourné de s'attirer les faveurs de l'électeur. Evidemment, c'est un instrument de cabale qui a sa valeur, mais l'octroi de primes qui a pour but de stimuler les initiatives privées et activer la production nationale est certainement chose utile. Le plus grand reproche qu'on peut lui faire est d'avoir créé dans l'esprit des gens cette mentalité que rien ne peut se faire sans le secours de l'Etat. Au lieu de stimuler l'initiative, écrit M. l'Heureux, on l'a probablement paralysée, en habituant les citoyens à n'entreprendre un travail nouveau que moyennant la réception d'octrois gouvernementaux. Et le mal menace de s'aggraver. S'il arrive que la profusion d'octrois gouvernementaux intensifie un peu la production, cet avantage problématique est généralement éclipsé par le mal qu'elle cause en subjuguant les esprits, les coeurs et parfois les consciences à la domination du parti ministériel — fameuse influence induite, celle-là, l'un des pires écueils du régime démocratique.

FUNÉRAILLES DE M. G. BERNARD

Mardi matin, le 7 juillet dernier, eurent lieu les funérailles de M. Grégoire Bernard, fils de M. Joseph Bernard, maître-menuisier de Beauceville.

Portait le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur, M. Rolland Doyon. Venaient ensuite, les membres du Conseil de la Ligue du Sacré-Coeur: MM. Fernand Rodrigue, Wilfrid Duval, Louis-A. Grondin, Marcel Veilleux, Lucien Fortin, Eugène Duval, Jacques Doyon, Joseph Quirion, Paul Mathieu et Henri-Louis Poulin.

Advertisement for Lucien Thibaut, hairdresser, with phone number 3-0806 and address 61, rue Laliberté, Québec.

Advertisement for a dramatic performance at the Salle Lacroix on Friday, July 17, for the benefit of the Convent of St-Georges.

Advertisement for the play 'Le Roman d'une Orpheline' at the Capitol Theatre, running from July 15 to 16.

Large advertisement for Champlain Beer, featuring a portrait of a man and the slogan 'Elle est pure et forte'.



CONSTIPATION

En ramenant à la santé le foie engourdi et paresseux, vous éliminez la cause de la constipation et de l'indigestion chronique. Vous pouvez accorder confiance à ce traitement éprouvé par le temps.

Pilules du Dr Chase

Pour les Reins et le Foie

coeur, Ls-Philippe Jolicoeur, J. W. Marceau, J. W. Jolicoeur, St-Evariste, Philippe Jolicoeur, Maurice Doyon, Grégoire, Laval et Clément Page, Courcelles, Charles et Camille Jolicoeur, St-Gédéon, Paul Fortin, Henri Bernard, René Bernard, St-Côme, Lionel Doyon, V. Fortin.

Dans le cortège, on remarquait aussi: les RR. Frères Maristes, de Beauceville, MM. Édouard Fortin, registraire, Albert Jacques, L. P. Turgeon, N.P. Nap, Grondin, Philias Poirier, Henri Ouellet, Paul-E. Huard, Henri Gosselin, gérant de la Banque Can. Nationale, Saint-Romuald, Rolland Huard, Henri Perrault, M. Drolet, gérant Maison T. D. Dubuc, J. Georges Bitner, Antonio Lemelin, tous de St-Romuald; MM. Alexandre et Albert Caron, St-Joseph; MM. Achille Goulet, M. Gilbert, Eug. Thibault, Jos. Duchesneau, Patrick Veilleux, Emile Bisson, Jules Poulin, Henri Veilleux, Cléophas Fortin, Gaudiosse Plante, Charles Rodrigue, Emile Veilleux, Fabien Jolicoeur, Léo Doyon, Alexandre Landry, P. E. Bisson, P. E. Mathieu, Paul Lagueux, Eug. Mathieu, Réginald Mathieu, Henri Daigle, Maurice Veilleux, Hector Thibodeau, Paul St-Hilaire, W. Provençal, Ant. St-Hilaire, André Ray, Rolland Fortin, Armand Grondin, Alphonse Poirier, Emile Fournier, Lionel Poirier, Henri Jolicoeur, Oram Rodrigue, Thomas Poirier, Antoine Poirier, Fernand Bisson, Alex. Veilleux Ch. Doyon, Dominique Busque, Paul Fortin, M. Jos. Bernard, Freddy Larochelle, Rolland Larochelle, de Lewiston, Me. Alb. Mathieu, Alb. Morin, J. Fortin, Ch. Poulin, R. Bolduc, H. Bolduc, Gualbert Quirion, J. C. Gilbert, J. L. Bolduc, G. Bolduc, Henri Mathieu, New-York, Frs Veilleux, P. Mathieu, Irénée Jolicoeur, God. Jolicoeur, Gaudiosse Bolduc, R. Veilleux, Alfred Fortin, Ed. Doyon, Balthazar Labbe, A. Duval, Odilon Bolduc, Ph. Grondin, J. Veilleux, G. Mathieu, Joseph Poulin, A. Bolduc, Jos. Doyon, Alfred Loubier, Fortunat Doyon, Elzéar Bernard, Albert Jolicoeur, Nap. Bernard, André Bernard, J. Veilleux, Philias Bernard, Georges Poulin, (Isaac), Pierre Mathieu, L. Lachance, Olivier Quirion, Ph. Quirion, Nap. Mathieu, Jean Gilbert, Ad. Veilleux, Alf. Fortin, Géd. Roy et plusieurs autres dont nous avons omis les noms.

Tributs floraux: M. et Mme Athanase Doyon, Mme Joseph Doyon et sa famille.

Télégramme de sympathie: M. Roméo Lachance, Drummondville.

Messes: Les membres de l'A. C. J. C., la Ligue du Sacré-Coeur, M. Joseph Bernard, père du défunt, M. et Mme Armand Bernard, Lévis, M. Dominique Bernard, M. et Mme Pierre-Albert Bernard, Personnel de la Banque Can. Nationale, St-Malo, la Société de Tempérance, famille Odilon Légaré, M. Jos. Vital Nadeau, M. et Mme J. Fernand Nadeau, de St-Joseph, famille Gédéon Jolicoeur, Mlle Simonne Gilbert, M. Patrick Doyon, M. H. Louis Busque, Mlle Alexandrine Quirion, Mme Alphonse Huard et sa famille, Mme Adélaïde Veilleux et sa famille, M. et Mme Léopold Nadeau, M. Charles-A. Gagnon, M. et Mme Ls-Philippe Jolicoeur, M. et Mme Mlle Claire Gravel, M. et L. B. Levasseur, M. Rolland Doyon, Mlle Germaine Caron, M. et Mme Achille Goulet, MM. Gérard Levesque, Gérard Cadoret, Maurice Daigle, Gérard Desrosiers, M. Georges Bitner, M. et Mme D. Dussault, M. l'abbé Philippe-Aug. Légaré, Québec, familles Bernard et Larochelle, Lewiston, Me.

Affiliation: M. J. W. Jolicoeur, St-Evariste. Bouquets spirituels: Famille Adolphe Mercier, Mme Godfroid Jolicoeur et sa famille, famille Jos. F. Doyon, Mme Philippe Jolicoeur, M. et Mme Jean Gilbert, famille Athanase Doyon, M. Maurice Doyon, famille Nap. Bernard (David), famille Josaphat Morin, Mlle Blanche Bernard, famille Édouard Jolicoeur, Mlle Estelle, Gaby et Alice Bernard, M. Auguste Jolicoeur, famille Maurice Gilbert.

Sympathies: M. et Mme Jos. Fortin, M. l'abbé Papillon et les membres de l'A. C. J. C., les Missionnaires du Sacré-Coeur, Beauport, les Religieuses Jésus-Marie, Couvent de Beauceville, les Religieuses de l'École Normale, Beauceville, M. et Mme C. E. Clément, Mlle Lucette Morin, M. et Mme Alexandre Caron, M. Jules Vallée, St-Pascal, M. et Mme F. G. Fortin, N.P., M. et Mme Georges Poirier (Isaac), Mlle Lucienne, Hélène et Suzanne Poulin, Mme Philippe Légaré, M. et Mme Albert St-Hilaire, M. Henri Ouellet, Mlle Madeleine Doyon, Mlle Adrienne Fournier, St-Joseph, famille Alfred Veilleux, M. Lucien Fortin, Mlle Claire et Juliette Mathieu, Mme Vve Charles Bernard, M. et Mme J. P. Cloutier, H. Gaston Poulin, M. et Mme Léo Guimont, M. C. Marcel Veilleux, famille Cléophas Latulippe, Mlle Marthe et Berthe Poulin, Mme Emile et Mlle Marie-Anne Rodrigue, famille Charles Paré, Mlle Juliette et Antoinette Lachance, M. Philias Bernard, Mlle Lucienne et Juliette Roy, famille Hormidas Busque, famille Noé Mathieu, Mlle Madeleine Mathieu et sa famille, RR. Frères Maristes, Beauceville, M. Raymond Veilleux, Mlle Simonne Mercier, M. Louis Bolduc, M. et Mme J. A. Morin et leur famille, M. Charles-Ed. Doyon, M. et Mme Fortunat Veilleux et leur famille, M. et Mme Odilon Nadeau, M. Grégoire Veilleux, M. et Mme Olivier Quirion, Mlle Suzanne Veilleux, MM. Al-

phonse Poirier, Odile Poulin, Mlle Hélène Mathieu, MM. Henri, Emmanuel et Fabien Jolicoeur, famille Foussaint Veilleux, M. Jos. Guay et sa famille, Lévis, Mlle Irène et Jeanne Jobin, MM. Henri-Ls et Dominique Busque, Mlle Maria et Laurentienne Giguère, famille Henri Lemelin, St-Romuald, M. Paul Mathieu, M. et Mme Eugène Thibault, M. Henri Lacombe, M. et Mme Léopold Mathieu, M. Patrick Veilleux, M. et Mme Calus Roy, M. Nap. Poulin, M. et Mme Rossaire Doyon, M. et Mme Jos. Mercier, St-Côme, M. Georges Bouchard, Mlle Marie-Gérard Doyon, Saint-Joseph, Mlle Ursule Vachon, St-Joseph, famille Geo.-Ephrem Lambert, St-Joseph, Mlle Orpha Dutil, St-Georges, Mme Candide B. Dumas, St-Georges, famille J. A. Grenier, famille J. D. Bolduc, M. Geo. Potvin, Mlle Pauline et Geneviève Mathieu, M. et Mme Gualbert Quirion, famille Albert Mathieu, Mlle Lucia Poulin, Mlle Geneviève Rodrigue, Beauceville, famille Aldenis Compton, Mlle Hélène Doyphonne Bolduc, M. et Mme Ephrem et sa famille, Mlle Doyon, M. Lucien Lachance, M. et Mme Omer Fortin, famille Thomas Jolicoeur, M. et Mme Anselme Morin, famille Gabriel Berber, M. et Mme Georges Poulin, entrepreneur, M. et Mme Antonio St-Hilaire, M. et Mme Ludger Loubier, M. et Mme Raymond Lachance, famille David Poulin, M. et Mme Charles Bernard, St-Côme, M. et Mme Alfred Fortin et leur famille, M. et Mme J. V. Quirion, M. et Mme Edmond Doyon, M. et Mme Balthazar Labbe, Mme Thomas Bolduc et sa famille, Mlle M.-Alice Brousseau, Mlle Donald Duval, M. et Mme Edgar Fortin, M. et Mme Henri Lachance, Mlle Bernadette Busque, M. Emile Veilleux, Mlle Réjeanne Hébert et sa famille, Thetford, M. et Mme J. Ernest Veilleux, peintre, M. et Mme Charles Poulin, maire, M. et Mme Philippe Pépin, Ste-Sabine, Mlle Thérèse Lacourrière, St-Victor, M. et Mme Henri Gosselin, St-Romuald, M. et Mme Albert Duval, M. et Mme Pierre Mathieu et famille, M. Jos. Quirion, étudiant, M. et Mme J. W. Marceau, St-Georges, M. J. S. Gastonguay, St-Joseph, M. Laurent Poulin, Mlle Gilberte et Edwina Lagueux, St-Joseph, M. et Mme Gaudiosse Bolduc, famille Odilon Bolduc, M. Jean-Marcel Fortin, Armstrong, Mlle Irène Caron, Québec, M. Lionel Poirier, famille Odilon Poulin, M. Rolland Veilleux, Mme Johnny Bernard et sa famille, St-Côme, famille Majorique Gilbert, M. et Mme Philippe Jolicoeur, Pierre Fortin, M. et Mme Philibert Grondin, Mlle Adrienne Simonne et Jeanne Grondin, M. et Mme Lionel Doyon, M. et Mme J. A. Poulin, M. et Mme J. L. Fortin, New- Rochelle, E. U. M. Henri Chapleau, St-Pascal, M. et Mme Joseph Jolicoeur, Coaticook, Mlle Patricia et Madeleine Loubier, Black-Lake, Mme V. E. Lemieux, M. Robert Lemieux, M. et Mme Ls-Philippe Lachance, M. et Mme Ambroise

Houle, St-Victor, Mlle Marcelle Légaré, Québec, Mlle Jacqueline et Suzanne Boucher, Québec, M. et Mme Charles Morin, Lévis, Rev. Mère Saint-Achille, R. J. M. Mlle Jeanne Labadie, Québec, M. Th.

McConnell, Sherbrooke, l'abbé Ph. Légaré, Québec, Mlle Georgienne et Henriette Fortin, Mlle Henriette Veilleux, Mlle Laurette Tanguy, Lac Frontière, M. J. Ed. Guay, Cap St-Ignace, famille Odi-

lon Légaré, St-Joseph, M. Jos. V. Nadeau, St-Joseph, Mlle Simonne Gilbert, M. Patrick Doyon, Mlle A. Quirion, M. et Mme Léopold Nadeau, Québec, famille Adélaïde Desrosiers, Gérard Levesque, St-Veilleux, St-Joseph, M. Mme et

Mlle Claire Gravel, St-Romuald, Mme Alph. Huard et famille, M. et Mme Achille Goulet, MM. Gérard Cadoret, Maurice Daigle, Gérard Desrosiers, Gérard Levesque, St-Romuald.

CHEZ POLLACK A QUÉBEC

Vente profits bas de juillet

Chaque robe ou costume marqués à un prix pour attirer la foule de bonne heure la semaine prochaine à notre rayon de confection pour dames.

Vente de Robes Pour Dames et Jeunes Filles

Commis supplémentaires pour vous servir. Les robes sont classées suivant les prix pour faciliter le choix.

2 Groupes importants A PRIX D'ÉCONOMIE

Robes et Ensembles POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Les ROBES dans ce groupe furent choisies dans notre stock de \$7.95 et \$9.95. Sur n'importe quelle robe ou ensemble que vous choisirez vous êtes assurées d'économiser à peu près \$3.00 et peut être \$5.00. Imprimés pure soie, chiffon imprimé, crêpe uni, taffetas.

\$5.00

VALEURS JUSQU'À \$9.95

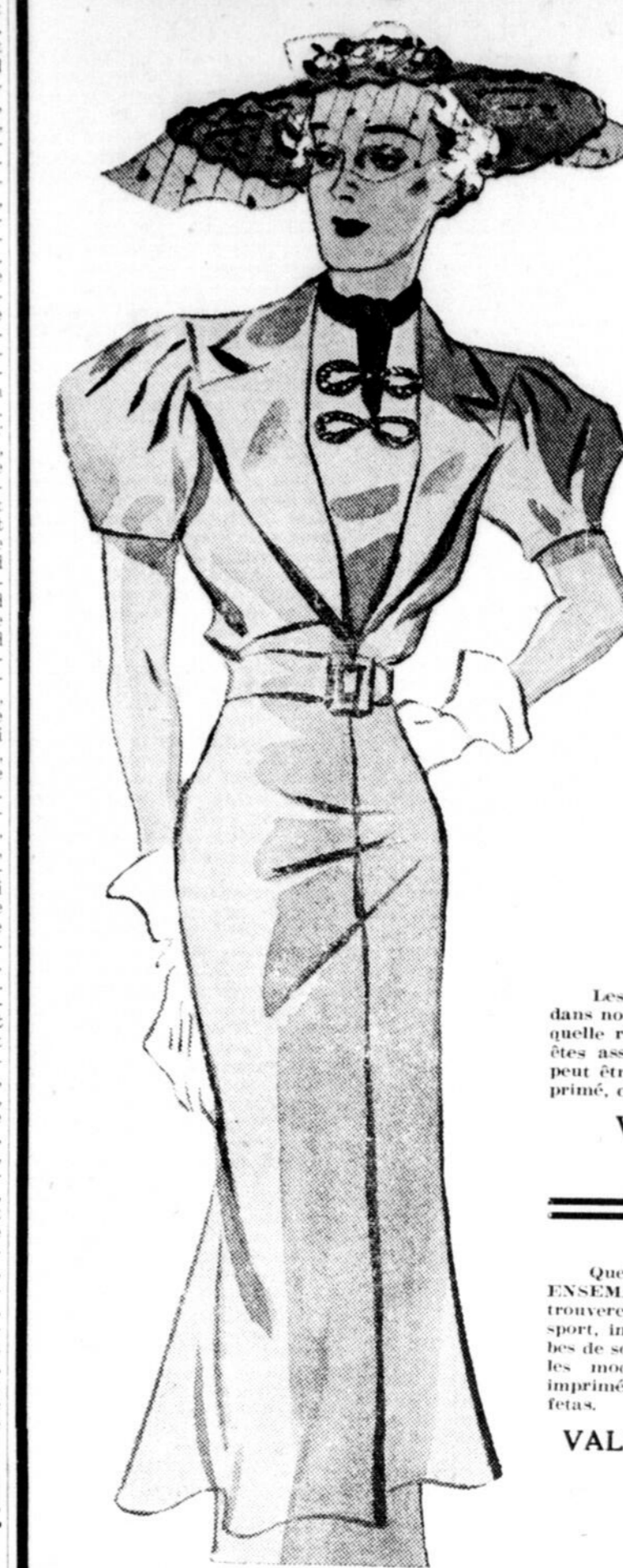
Quel que soit le genre de ROBES ou ENSEMBLES que vous désirez vous le trouverez dans ce groupe. Robes de sport, imprimés, chiffon et même des robes de soirée, Ensembles deux pièces dans les modèles nouveaux, Sheer, chiffon imprimé, crêpe uni de haute qualité, taffetas.

\$10.00

VALEURS JUSQU'À \$16.95

Tailles: 14 à 20 — 16½ à 24½ et 38 à 46 dans le lot.

TROISIEME PLANCHER



MESSIEURS! LES COMPLETS DE QUALITE ATTEIGNENT UN BAS PRIX RECORD DANS CETTE

VENTE DE 300 COMPLETS

Flanelle — tweed sport, tweed, worsted, serge marine, serge gris foncé — serge non finie (Vicuna).

\$14.93

Quelle offre avantageuse pour les acheteurs de Québec et des environs! ces complets sont actuellement marqués jusqu'à \$20.00.

C'est sûrement un item à profit bas! achetez maintenant pour l'été et l'automne parce que nous ne croyons pas être en mesure de vous offrir de nouveau des complets de cette qualité à prix si bas. Modèles à la mode simple ou croisé, pour hommes ordinaires, demi corpulents ou corpulents. Tailles: 34 à 46.

LES NOMBREUSES DEMANDES REÇUES NOUS FORCENT A REPETER ENCORE CETTE SEMAINE NOTRE VENTE

COMPLETS D'ÉTÉ POUR HOMMES ET JEUNES GENS \$9.93

Voilà qui surpasse nos espérances! plusieurs n'ont pu se rendre à notre vente mais la semaine prochaine ils pourront acheter les complets qu'ils désirent. Tweed de fantaisie, flanelle, modèles sport ou uni. Tailles: 33 à 44. Venez de bonne heure pour avoir un meilleur choix. POLLACK — PREMIER PLANCHER

MAURICE POLLACK

Advertisement for air-conditioned wagons and cars, listing routes to Boston and New York, and mentioning 'Québec Central'.

Advertisement for the Capitol Theatre, listing various plays and movies being performed, including 'Murder on the Bridle Path'.



### L'ŒUVRE MISSIONNAIRE DE LA CONGRÉGATION DE JÉSUS-MARIE AUX INDES

Parties de Fourvière, le 27 janvier 1842, nos premières missionnaires arrivèrent à Agra (Indes) après neuf mois de pénibles pérégrinations sur terre dans le désert de Suez et sur mer.

Attendues avec tout l'espoir qu'éveillait leur futur concours à l'apostolat, elles furent paternellement reçues par Son Excellence Monseigneur Borghi, évêque d'Agra. Elles seront les premières religieuses à ouvrir des maisons d'éducation pour la jeunesse dans le Vicariat apostolique de Son Excellence.

Le champ d'action qui leur est offert est immense, car ce Vicariat plus vaste que la France, comprenait alors, outre le diocèse d'Agra, les royaumes de Caboul et de Lahore, de Cachemire, le Thibet et Douze prêtres seulement pour ce territoire et le modeste contingent des religieuses de Jésus-Marie qui arrivaient pleines de zèle et de courage.

La correspondance échangée entre la Révérende Mère Générale, les Mères de Fourvière et la colonie, en cours de route, révèle les ardeurs de l'amour de Dieu et des âmes; on sent les palpitations du zèle qui ne recule devant aucune difficulté et elles furent nombreuses pendant leur long voyage.

L'œuvre de la Propagation de la Foi, née dans le cœur d'une Lyonnaise, Pauline-Marie Jaricot, une des premières associées de la Mère Fondatrice, trouve un terrain fertile pour l'extension de son apostolat chez ces vaillantes missionnaires de Jésus-Marie; on voit à leur action qu'elles ont été à bonne école.

En hâte on s'organise. Trois établissements séparés sont incessamment ouverts dans la ville épiscopale. Un pensionnat pour les jeunes Européennes, un orphelinat pour les filles des officiers britanniques décédés et un pensionnat pour les pauvres petites filles indiennes, œuvres qui se multiplieront en différentes villes avec les années, au fur et à mesure que progressera en nombre le personnel religieux. Ceux qui connaissent la mentalité des peuples de l'Inde savent que ces subdivisions de local selon les classes, s'imposent et combien complexes sont parfois les problèmes de castes. Ne faut-il pas qu'elles se fassent toutes à tous pour les gagner à Jésus-Christ et s'adapter aux us et coutumes de ceux qu'elles veulent christianiser? C'est ce que comprennent les premières missionnaires qui donneront à leur entreprise la note asiatique requise. Elles adoptèrent le costume blanc et se



**Adoptez-en Un**

**Cigarettes WHITE OWL**

5¢

Grâce à son entourage au Stade Exchange situé angle des rues Mont-Royal et Iberville, il continue son entraînement, car il arrive au camp Maupas et son gérant Eddie Quinn nous affirme qu'Yvon n'a jamais été en si grande forme.

Arthur LeGrand, le fidèle entraîneur de Robert, fut premier être embauché par Quinn pour servir de partenaire à Yvon. Les autres lutteurs qui compléteront le personnel sont Charlie Santon, Tommy Nilan, et l'ex-colégien George Wilson.

Le combat du 16 juillet sera le quatrième qui oppose Robert à O'Mahony. C'est le cinquième, si l'on compte le combat impromptu à Holyoke, Mass., quand Robert envahit l'arène en costume de ville, et après avoir défait publiquement l'Irlandais, offrit \$1,000 à Frank Judson pour lui céder sa place son complet et apparut en maillot de lutteur. Il se jeta ensuite sur O'Mahony qu'il précipita au matelas et dont il colla les épaules à la grande surprise de tous les spectateurs.

Robert fut la victime de l'incompétence des arbitres, au cours des trois combats qui suivirent. Quinn prétend que Robert coucha O'Mahony environ quinze fois, à Boston, au cours de la première rencontre. La Commission Athlétique du Massachusetts suspendit l'arbitre Ted Tommaman, à la suite de son travail dans ce combat et Quinn ne pourra plus jamais servir d'arbitre dans cet état.

Le combat suivant se termina avec un verdict de nullité, et O'Mahony sortit victorieux du dernier duel, après avoir ouvert le front du Canadien-français au moyen de tactiques extrêmement brutales.

**3 Rubans de Clavigraph**

Une ou Deux Couleurs

Pour N'importe Quelle Machine à Ecrire Ou Machine à Additionner

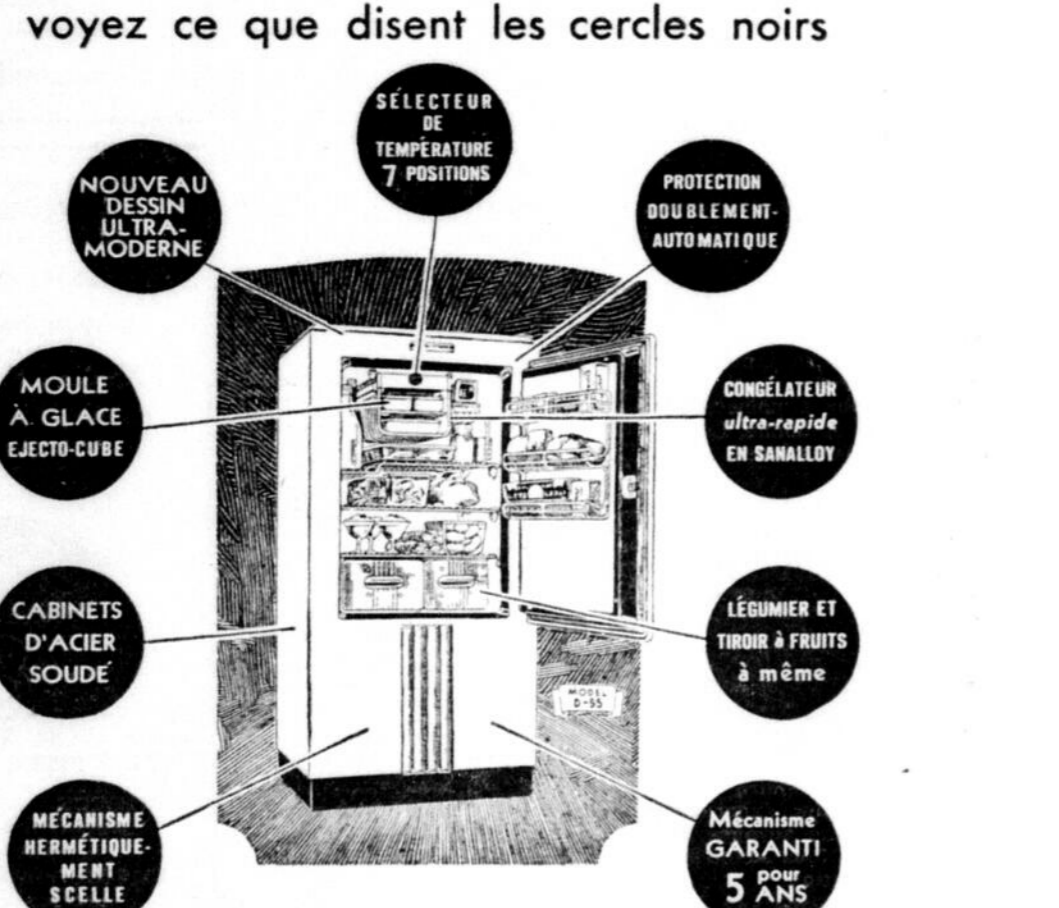
**SPECIAL \$1.10**

Prix Très Avantageux A La Douzaine

Appelez 4-2307 ou écrivez directement à SERVICE CARTIER

61, Neuvième Rue, QUEBEC

## Avant de vous acheter un RÉFRIGÉRATEUR



## Voilà ce que Westinghouse

vous donne Comparez le Westinghouse, point par point, avec n'importe quel autre réfrigérateur que vous puissiez acheter. Puis laissez-nous vous montrer combien vous pouvez épargner d'ARGENT en possédant un réfrigérateur "Jubilé d'Or" Westinghouse. Conditions faciles. Rabais généreux en retour pour votre vieux réfrigérateur.

### IL NE COMPTE SUR PERSONNE...

Sa santé est excellente, sa force au maximum. Pouvez-vous en dire autant? Que votre travail soit sur la ferme, à la manufacture, au bureau, donnez-vous toute votre valeur en travail? Ne craignez-vous pas que quelqu'un de plus fort ne vous remplace?

Ne négligez pas votre santé; prenez de temps en temps les PILULES MORO qui vous conserveront votre énergie au travail. Soyez un homme fort. Un homme fort est précieux.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filiales et que nous tenons à votre disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"Parce que je travaillais fort et que je me gais à des heures irrégulières, je m'étais affaibli tout le système... J'ai employé les PILULES MORO... elles m'ont très bien réussi... j'en prends encore quelquefois quand j'ai besoin d'augmenter mes forces..."

"Mon travail se faisant à toutes les intempéries, j'avais contracté un rhume qui m'avait grandement affaibli. Chaque jour, je devais m'apporter un lynch que je mangeais froid... A tout cela, ma santé n'a pu résister. Je me suis traité avec les PILULES MORO et me suis bien rétabli..."

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

**PILULES MORO**

Ch. Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

digènes; dispensaire école des métiers pour indigènes, etc.

Une poignée de renseignements. — La population des Indes est de 350,000,000; sur ce nombre, 3,255,000 sont catholiques; 60,000,000 sont musulmans; 2,000,000 protestants, 250,000,000 païens.

Il y a longtemps que l'on parle de l'éloquence des chiffres, ceux-ci ne le sont-ils au plus haut point? Encore 250,000,000 de païens aux Indes au 20ème siècle!... Quand ces âmes apprendront-elles qu'elles ont un Rédempteur?... qu'elles sont appelées au ciel!...

Qui le leur apprendra, si ceux qui ont reçu le don précieux de la foi ne s'efforcent de leur transmettre le message divin.

Jeunes filles qui me lisez, n'entendez-vous pas une voix intérieure qui vous sollicite? Oh! soyez fidèles!

Les Indes comptent 675 princes indigènes au rajahs... 336,000,000 de divinités... vous avez bien lu... 336 millions de divinités. On y parle 200 dialectes asiatiques et toutes les langues européennes. Voilà des chiffres révélateurs capables d'enflammer le zèle des plus indifférents.

Aller missionner aux Indes... c'est aller vers 250 millions de païens sans doute... mais n'est-ce pas aussi vouloir la préservation de la foi des 4 millions de catholiques, en général d'origine européenne, qui en ont fait leur terre d'élection?

Pour vivre chrétiennement dans un milieu païen, il faut une robustesse de foi éclairée et pratique que certains catholiques ne possèdent pas. L'influence du milieu, d'un milieu païen est néfaste pour les âmes non fortement trempées, non aguerries à la lutte pour la conservation de la foi. Elles se laissent facilement entamer.

Si les âmes païennes demandent la foi, les âmes chrétiennes et catholiques demandent à la conserver... C'est donc un apostolat à part double qui s'impose.

Pour atteindre ce résultat, il faut fractionner les œuvres. A côté du pensionnat européen, il faut le pensionnat indien pour les hautes castes les moyennes castes et les pauvres parias.

De plus, la conversion des hautes castes entraînera peu à peu celle des basses classes. L'Inde se convertira en verticale, dit-on. N'en a-t-il pas été ainsi en Europe?

La conversion des empereurs, des rois, des hauts fonctionnaires n'a-t-elle pas entraîné celle de leurs sujets?

Clovis et ses Francs... Constantin et la Rome païenne... Reconquête et ses Visigoths d'Espagne au 6ème siècle... aux Indes suppose la vie dans la brousse, l'habitation sous le bungalow, les longues tournées en tanga dans les villages à la recherche des âmes; l'adoption de la langue urdu ou hindi ou hindoustani, il comprend aussi l'enseignement arabe donné aux enfants catholiques, l'apostolat entre les quatre murs d'une classe, par l'enseignement des sciences profanes mais avec un sens chrétien. La vraie missionnaire n'est-ce pas celle qui extériorise les vertus chrétiennes et qui attire aussi les âmes à Dieu?

Jeunes lectrices inconnues, si vous entendez le S. O. S. des âmes païennes, ne vous laissez pas influencer par les propos de la nature qui a toujours peur du sacrifice.

Une Religieuse de Jésus-Marie.

UNE GROSSE RENCONTRE

Danno O'Mahony, champion mondial de la lutte et Yvon Robert, le sensationnel jeune Mont-Royal et l'aspirant le plus logique au titre, ont commencé une sérieuse campagne d'entraînement en vue de leur combat prévu pour le 16 juillet, au Forum de Montréal.

Jack Ganson, l'un des plus habiles impresarios d'Amérique, récemment nommé matchmaker par la Canadian Arena Co., débuta en sa capacité officielle de matchmaker pour le Forum en signant O'Mahony et Robert pour leur quatrième duel. Le contrat obligeant le promoteur Tommy Gorman à déboursier des sommes considérables.

Jack McGrath, gérant de Danno, ne voulait pas entendre parler d'un match-revanche entre son protégé et Robert avant leur départ pour l'Irlande, le 18 juillet. Mais la Commission Athlétique de Montréal avait promis de reconnaître officiellement O'Mahony comme champion s'il battait Robert, et de plus, considérant le montant alléchant de la bourse offerte par Ganson, McGrath fléchit et apposa sa signature.

Ce contrat accorde une garantie de \$10,000, à O'Mahony. De plus, il recevra \$1,000 des dépenses d'entraînement. Si le montant représentant 37 1/2% des recettes brutes est supérieur à la somme de \$10,000, Danno l'emportera à la place du \$10,000.

Jacques Curley, impresario new-yorkais, et Paul Bowser, promoteur de Boston, étaient aussi dans la course avec des offres respectives de \$12,500, et \$15,000.

"J'ai confiance que le 37 1/2% des recettes surpassera les \$15,000 offerts par Bowser", déclara McGrath. "Je ne tenais pas beaucoup à envoyer Danno contre Robert, mais l'approbation officielle de la Commission Athlétique de Montréal, l'une des plus importantes d'Amérique, est ce qui m'a décidé à signer".

Les quelques jours qui suivirent la signature du contrat furent très occupés pour McGrath. Il dut chercher un local convenable pour y installer O'Mahony, et recruter à grands frais des partenaires d'entraînement.

Finalement, McGrath trouva l'endroit. C'est à Cartierville, à proximité du restaurant DeRice, en face de l'aéroport, O'Mahony s'entraînera la chaque jour jusqu'au 16 juillet. En plus d'un arène solide, DeRice a installé une plateforme pour les exercices d'assouplissement et un lourd sac de sable pour servir au perfectionnement du coup de coude de Danno. Les quatre gladiateurs signés par McGrath pour faire face à Danno, au cours de ses séances, d'entraînement sont Floyd Marshall, Charlie Strack, Abie Kaplan et George Pencheff.

Robert commença, mardi, le 7 juillet, son entraînement au Stade Exchange situé angle des rues Mont-Royal et Iberville. Il continue son entraînement, car il arrive au camp Maupas et son gérant Eddie Quinn nous affirme qu'Yvon n'a jamais été en si grande forme.

Arthur LeGrand, le fidèle entraîneur de Robert, fut premier être embauché par Quinn pour servir de partenaire à Yvon. Les autres lutteurs qui compléteront le personnel sont Charlie Santon, Tommy Nilan, et l'ex-colégien George Wilson.

Le combat du 16 juillet sera le quatrième qui oppose Robert à O'Mahony. C'est le cinquième, si l'on compte le combat impromptu à Holyoke, Mass., quand Robert envahit l'arène en costume de ville, et après avoir défait publiquement l'Irlandais, offrit \$1,000 à Frank Judson pour lui céder sa place son complet et apparut en maillot de lutteur. Il se jeta ensuite sur O'Mahony qu'il précipita au matelas et dont il colla les épaules à la grande surprise de tous les spectateurs.

Robert fut la victime de l'incompétence des arbitres, au cours des trois combats qui suivirent. Quinn prétend que Robert coucha O'Mahony environ quinze fois, à Boston, au cours de la première rencontre. La Commission Athlétique du Massachusetts suspendit l'arbitre Ted Tommaman, à la suite de son travail dans ce combat et Quinn ne pourra plus jamais servir d'arbitre dans cet état.

Le combat suivant se termina avec un verdict de nullité, et O'Mahony sortit victorieux du dernier duel, après avoir ouvert le front du Canadien-français au moyen de tactiques extrêmement brutales.

LA TROISIÈME COURSE INTERNATIONALE EN CANOT

Depuis quelques années, un événement sportif d'un caractère tout à fait particulier se déroule, au mois d'août, dans la vallée du Saint-Maurice, c'est une course en canot, disputée par équipes de voyageurs indépendants sur une distance totale de 125 milles, entre La Tuque et Trois-Rivières. Celle du mois d'août prochain aura lieu les 21, 22 et 23 août.

L'idée d'une course en canot sur la rivière Saint-Maurice fut lancée pour la première fois en 1934, lors de la célébration du tricentenaire des Trois-Rivières, pour rappeler le souvenir des missionnaires, des explorateurs et des coureurs des bois qui, dès le début de la colonie française, à Nouvelle-France, utilisaient cette rivière au cours de leurs voyages dans l'intérieur du pays.

Bien que limitée aux seuls concurrents de la vallée du Saint-Maurice, la course de 1934 remporta un si vif succès qu'il fut décidé sur-le-champ d'en faire un événement annuel qui s'ajouterait aux attractions déjà si puissantes de la Mauricie pour attirer les visiteurs et les inciter à prolonger leur séjour dans cette région pittoresque de la Province.

En 1935, la deuxième course fut ouverte aux concurrents de toute la Province, et elle remporta encore un éclatant succès. Ces deux premières courses étaient courues en deux étapes. La Tuque-Grand-Mère et Grand-Mère-Trois-Rivières, et la distance totale était d'environ 115 milles.

La course du mois d'août prochain sera internationale, c'est-à-dire ou-

verte aux concurrents de toute l'Amérique du Nord. Elle sera disputée sur une distance totale de 125 milles, y compris les portages, et sera divisée en trois étapes: La Tuque-Grand-Mère, 85 milles; Grand-Mère-Shawinigan Falls, 15 milles en comptant le tour des îles situées en face de cette dernière ville; et Shawinigan Falls-Trois-Rivières, 25 milles.

Cette course en canot sur la rivière Saint-Maurice constitue une très rude épreuve d'endurance et d'habileté, car les concurrents doivent faire plusieurs portages, sauter des rapides et affronter les multiples dangers que présente la descente d'une des plus puissantes rivières de la Province.

L'un des plus grands attraits de cette course se trouve dans le fait que les spectateurs peuvent suivre les concurrents depuis le départ de La Tuque jusqu'à l'arrivée aux Trois-Rivières. En effet, grâce à la route provinciale No 19, qui longe la rivière Saint-Maurice sur presque toute sa longueur, un automobiliste peut suivre toute la course sans descendre de son véhicule. Il a en même temps l'avantage de visiter l'une des régions les plus pittoresques de toute la Province.

La course du mois d'août prochain est organisée par le Club de Canotage Radisson, qui a ses quartiers-généraux aux Trois-Rivières, au numéro 936, rue Saint-Pierre. Les officiers de ce club fourniront tous renseignements aux intéressés, particulièrement en ce qui a trait à l'inscription des concurrents et aux règlements de la course.

Renommée par tout le Canada pour sa force et sa saveur moelleuse.

**LA BIÈRE Frontenac White Cap**

Adoptez-en Un

**Cigarettes WHITE OWL**

5¢

NEUVAIN A LA BONNE SAINTE-ANNE A LA RADIO

Neuvaine à la Bonne Sainte-Anne à la radio, aux postes CHRC (516M-589K.) Québec, CHAC (410M-730K.) Montréal, du 16 juillet (de 10 heures à 10.30 du soir) jusqu'au 26 juillet inclus (heure avancée).

Chaque soir, une causerie en français et en anglais sera donnée par le R. P. H. Caron, rédemptoriste, et le chant des cantiques populaires à sainte Anne sera assuré par une chorale de chanteurs canadiens, sous la direction de M. Louis Gravel, professeur de chant à l'Université Laval de Québec. Le soir de la fête, le 26, de 9 heures à 9.30 heures, (heure avancée), Radio-Canada transmettra à travers le pays tout entier, la cérémonie de la Basilique de Sainte-Anne. De même que l'an dernier, très probablement le réseau américain N. B. C. transmettra le même programme à travers tous les Etats-Unis.

Une RELIÈVE (une parcelle de la statue miraculeuse, sauvée de l'incendie de 1922) sera envoyée à tous ceux et celles qui voudront bien faire parvenir leur supplique au Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne pour la Neuvaine.

CULTURES MARAICHÈRES

SOMMAIRE POUR LA PROVINCE

En général les cultures maraichères sont en retard sur les années dernières, mais comme on pourra le constater par le tableau I qui suit, les conditions sont satisfaisantes, particulièrement dans les cultures pour fins industrielles.

La récolte des fraises pratiquement terminée dans la région de Montréal se poursuit dans la région de Québec. Les producteurs de la Bellechasse expédient présentement sur le marché de Montréal un produit d'excellente qualité, nous dit-on. La récolte des framboises s'annonce bonne.

LES SIFFLETS DES LOCOS DU C. N. R. MARQUERONT L'ANNIVERSAIRE

On mande des bureaux-chefs du Canadien National qu'à l'occasion du centième anniversaire de ce chemin de fer toutes les locomotives en usage sur le réseau ou stationnées dans les cours, à travers le Canada, feront entendre leur sifflet à midi, le mardi 22 juillet. Les sifflets des usines et des remises à locomotive uniront leurs cris à ceux des locomotives.

En effet, c'est à midi, le 21 juillet 1935 que la "Dorchester", la première locomotive à vapeur au Canada, quitta Laprairie pour Saint-Jean, P. Q. Elle tira le premier train de la Champlain and St. Lawrence Railway. Cent ans après les locomotives géantes du Réseau National commémoreront cet anniversaire par leurs cris stridents.

LA BIÈRE Frontenac White Cap

COLLÈGE DE LÉVIS

— Cours Commercial et Classique —

PROSPECTUS SUR DEMANDE

ENTRÉE LE 2 SEPTEMBRE

VENTE UNIQUE À QUÉBEC

30% A 50% DE REDUCTION

SUR LE PLUS BEAU STOCK DE CADRES — MIROIRS — GRAVURES ETC.

— AUSSI — UN CHOIX COMPLET DE REPRODUCTIONS EN COULEURS DE TABLEAUX

D'un style français et recherché. Constatez-les vous même.

Il ne coûte pas plus cher de se procurer du beau et du vrai.

200 CADRES au fini or et argent. 20c

Toutes les grandeurs, à partir de... 1.50

50 CADRES vieux or, à 18 pouces. 1.50

Valeur de \$3.00 pour...

DONNEZ-VOUS L'AVANTAGE DE VOUS SERVIR ET C'EST S'ASSURER DE VOTRE CLIENTÈLE.

**LOUIS MORENCY ENRG.**

ENCADREUR

— Angle de la Fabrique et St-Jean —

54, RUE COUILLARD, QUEBEC

— Autrefois de Morency & Frère Ltée, Montréal —

Connaissez-vous "LE TERROIR"?

Revue Mensuelle Illustrée

Organe de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec.

Fondée depuis bientôt dix-huit ans, cette revue régionaliste met en relief nos activités intellectuelles; travaille à la survivance de nos qualités distinctives; combat pour la renaissance; prêche la fierté nationale et l'attachement à nos mœurs, coutumes et traditions.

Un numéro spécimen vous sera adressé gratuitement, en écrivant à :

"LE TERROIR LIMITE"

No 76, du Pont, Québec

"SOUVENIRS MORTUAIRES"

N'oublions pas nos chers défunts

Vous aurez toujours à l'atelier :

**FOURNIER PHOTOGRAPHE**

STE-MARIE, Cté BEAUCE

La PHOTO IMPRIMÉE SUR LA CARTE avec lesques nous sommes GRATIS un GRAND PORTRAIT de votre défunt avec toute commande de 100 cartes.

AUSSI

La carte avec PHOTO COLLEE ayant au verso de très beaux sujets, tels que "Mort de Saint Joseph", "Eglise Home", "Sainte Vierge", etc., etc. Les formules de prières VOUS ACCOMPAGNERONT, et vous n'aurez pas besoin d'adresser à vos chers défunts.

L'ouvrage est garanti.

Nous avons aussi la carte de remerciements aux sympathies, le tout à des prix LES PLUS BAS. Pour autres renseignements, écrivez ou adressez de suite vos commandes à l'adresse ci haut.

SPECIALITES :

Portraits au crayon, agrandissements, ouvrage de films, livrés tous les jours.

tous les plus beaux genres de cartes mortuaires.

MACHINES A COUDRE RECONSTRUITES...

UNE AUBAINE POUR VOUS... machines à coudre RECONSTRUITES, comme neuves.

Seulement 27, à écouler à des prix que vous croirez impossibles, lorsque vous saurez que ces machines ont été réparées absolument comme des neuves, que tout le mécanisme a été remplacé et réajusté, comme si elles sortaient de l'usine, que la table est neuve, et que la tête a été refaite à neuf, avec tout son mécanisme en acier.

DE PLUS, si vous incluez le comptant avec votre commande, nous patronerons le fret nous-mêmes, jusqu'à votre station de chemin de fer.

MACHINES A COUDRE — (tête basculante) — "SINGER" 4 tiroirs, à pédale — \$22.50

"NEW WILLIAMS" — 4 tiroirs, à pédale — \$18.50

"NEW WILLIAMS" — 4 tiroirs, à pédale — \$17.50

"SINGER" — électrique — table console de luxe, avec moule, \$41.50

Autres : "WHITE" — "NEW HOME" — "ELDRIDGE" — "RAYMOND" — \$16.50

CES BAS PRIX VOUS INVITENT À DONNER VOTRE COMMANDE. N'attendez pas, car à ces prix exceptionnels nous n'avons pas ces machines longtemps en assortiment. Sur demande, nous vous enverrons des échantillons de couture, illustrations, etc.

**THE NATIONAL AGENCY Co.**

DEPT. "R"

2407-09, Notre-Dame Est, MONTREAL

Roman-Canadien

Geo. L. Talbot

L'HOMME QUI VIEILLIT

DROITS DE REPRODUCTION INTERDITS

Voilà que inaccessible aux pieds humains, elle renferme un grandeur sauvage jointe à une beauté sur-naturelle; on ne peut s'imaginer toute la beauté de ce roc où à certains endroits la nature s'est plu à tailler le roc vif et à imiter les hommes dans leurs travaux, mais hélas! quel chef-d'oeuvre d'imitation. La nature sait imiter les hommes sans copier leur oeuvre, car elle se sert des siècles tandis que la pauvre humanité n'a que des années.

Voilà que cette montagne: que de merveilles elle renferme; voyez les oiseaux qui volent dans les prés, voyez les voltiger de branche en branche, réjouissant cette heureuse campagne par leurs merveilleux gazouillements. Voyez cette haute cime couronnée de grands arbres qui dressent leurs superbes branches semblant défier le firmament! Voyez ce beau ciel clair; voyez ce beau lac aux eaux bleues qui coulent doucement au milieu de la sauvage grandeur de ce paysage. Ne sommes-nous point dans un coin de paradis, tout semble refléter la beauté divine en se complaisant tant de merveilles, on se sent ébloui, on regarde autour de soi pour voir si Dieu n'est pas là. Il y est! Nous ne le voyons pas, nous ne voyons qu'un reflet de Lui dans toute la beauté et la grandeur sauvage de cette nature perdue dans l'immensité.

Combien belle doit être cette vallée des âmes, puisque nous n'en avons qu'un reflet dans un monde corrompu et que l'on semble heureux à ce reflet. "Grandeur de la Divinité", combien d'hommes l'ont vu? et au sein de ta grandeur ils ne veulent pas reconnaître ton oeuvre divine... Voyez un paysage aussi magnifique, il vous semble que la nature vous parle et que la nature est en vous et, cependant, vous n'êtes que dans une heureuse campagne, oublié dans les forêts. Vous vous croyez dans le paradis, jetez un regard plus attentif, jetez encore sur terre, vous n'avez là qu'une poésie éphémère de la nature; l'âme tout entière devient troublée, le coeur s'agit, l'homme tout entier sent la beauté divine; la raison, les troubles n'y sont plus, c'est un paradis terrestre. Là, point de travail de l'humanité. Tout autour de vous est dans le calme et les bruits du monde ne vous troublent plus, vous regardez, vous voyez, vous êtes en esprit contemplant la beauté de la nature...

Le jour tombe, vous regardez toujours, votre regard ne s'est pas lassé. Soudain, la nuit commence à poindre, vous vous trouvez bien dans l'obscurité, vous continuez à regarder un ciel couvert d'étoiles et la nature vous semble encore plus merveilleuse. Que de merveilles en ce bas monde! Dieu Tout-Puissant, que de grandeur dans sa essence dans la nature pour apprendre aux hommes ce qu'ils sentent et me révoltant contre toi, Mon Dieu, que de fois j'ai oublié les leçons sublimes que tu m'as données et m'abandonnant aux péripéties de la destinée, j'ai vu sombrer ces jours... devant tant de merveilles. Pourtant, mon coeur s'était souvent arrêté à contempler la grandeur infinie et l'instant d'après je l'oubliais... tel un navigateur qui, au milieu de l'océan, voit périr son navire, victime d'un naufrage; il regarde l'océan, puis s'arrête. Il a échappé tant de fois à la mort qu'il ne la craint plus, regarde à l'horizon et il ne peut croire qu'il va ainsi périr. Il est là, bête encore de belles espérances dans son coeur et il oublie que ses pieds glissent dans l'abîme.

Ainsi perdu dans ce paradis terrestre, vous devenez tellement rétro que vous oubliez que vous vivez, vous rêvez passer votre vie dans des bords aussi enchantés, puis tout se passe... Au matin, l'astre brillant apparaît derrière la montagne. Au loin, ses rayons d'or dessinent puis viennent se refléter dans les eaux calmes du lac. Ses rayons sont de plus en plus forts. C'est à peine si l'oeil peut le contempler... Le soleil vient éclairer vos pensées et voilà que vous réalisez que, rêveur, vous avez passé un jour tombant et une nuit obscure à contempler la beauté de la nature, reflet divin de la grandeur future des justes...

Depuis que j'étais chez Graham, j'ai appris qu'il avait épousé une jeune anglaise de New-York, qui avait laissé une fortune consistante en mourant. Ils avaient eu un fils, nommé John Roger Graham, c'était ce jeune homme avec

qui j'avais fait route, en compagnie de M. Graham, père, et qu'il m'avait désigné comme étant son fils, et depuis lors, ce jeune homme s'était lié d'amitié pour moi. Nous vivions tous trois ensemble avec deux femmes de service et un domestique. La maison que nous habitons, était un manoir construit de style antique et magnifiquement décoré. Il avait coûté très cher à Graham; en plus, il y avait des écuries, une résidence pour le domestique et sa famille; il y avait aussi quelques autres bâtisses de ferme; là, nous étions dans une véritable seigneurie, libres de faire ce que nous voulions, isolés du monde et faisant une vie de seigneurs.

Les concessions de Graham comprenaient une lieue de terre en longueur par une demi-lieue de large, dont quelques arpents seulement défrichés et le reste en forêt. En plus, nous avions accès sur la montagne sise à une extrémité de la ferme, tandis que le manoir était rapproché du lac. Nous pouvions jouir à notre aise de la chasse et de la pêche et nous y allions souvent, passer d'agréables journées. Le vieux Graham nous accompagnait, moi et mes fils et nous jouissions là, d'heureux jours.

Cependant, le bonheur ici-bas, n'existe pas: "Crairait-on que dans un paradis terrestre, arrivent de fâcheux événements?" Hélas! point de bonheur sur terre, nous sommes en proie aux épreuves et aux luttes, constamment.

Toute l'année 1784, j'étais demeuré au Manoir des Graham et nous en étions au mois de juin 1785, j'avais alors 45 ans. C'était le 24 jour de la Saint-Jean-Baptiste; je venais de me lever, quand Roger Graham m'aborda et me dit: "Il est venu quelqu'un, cette nuit, et mon père l'a hébergé". — "Ce doit être quelque chasseur égaré", dis-je. — "C'était un vieillard", ajouta Roger et il le coucha dans la chambre voisine de la mienne. Or, durant la nuit, je l'ai entendu dire avec colère: "Si je puis le rejoindre un jour, je le tue". — "Ces paroles", ajouta encore Roger, "m'ont vivement surpris et je craignais beaucoup que ce ne soit quelque assassin ou bandit qui veuille tuer mon père". — "De fait", répondis-je, "c'est assez étrange qu'un inconnu vienne dans votre maison avec d'aussi noirs desseins". — "Il parlait français", continua Roger, "il a une allure de paysan et a pourtant une bonne figure, mais il ne faut pas nous fier aux apparences, elles sont trop souvent trompeuses". — "Avertissons ton père!" dis-je. — "Ce sera préférable", conclut Roger.

A ce moment, la cuisinière du manoir vint nous avertir que le repas était prêt: "L'étranger y sera sans doute", me dit Roger, "observons-le de près". ... Nous allâmes droit à la salle à manger. En entrant, je saluai Monsieur Graham, je reconnus l'étranger et j'allais lui tendre la main, lorsque je recalai de surprise. Devant moi, implacable comme la mort, terrible et furieux de colère, un poignard dans la main, se tenait debout, le père de Madeleine où j'avais demeuré quinze ans; le père de cette Madeleine qui m'avait quitté à la lisière de la forêt et qui s'était dirigée sur la route de Québec. Devant l'attitude menaçante de ce père irrité, je soupçonnai ce qui était arrivé et j'écoutai sans broncher, les terribles paroles du vieillard: "Vous voilà", dit-il, "misérable homme, hypocrite sans foi ni honneur, vous auriez l'audace de me tendre la main, vil séducteur, vous voilà, je vous trouve. Qu'avez-vous fait de mon enfant? Répondez, lâche imposteur, qu'avez-vous fait de mon enfant? Je vous ai cherché partout depuis sept ans; j'ai combattu contre vous à la guerre de l'Indépendance; vingt fois je vous ai visé, vingt fois vous m'avez échappé. Quand je suis arrivé chez le père Monnier, vous l'avez quitté la veille. Je vous ai poursuivi dans la forêt et j'ai suivi vos traces sans jamais vous rejoindre. Je vous ai suivi dans l'armée et vous m'avez encore faussé route; je vous ai suivi jusqu'à New-York, je n'ai osé alors vous attaquer, car vous faisiez route avec deux autres, puis je vous ai perdu de vue dans cette grande ville. Aujourd'hui, après des années de recherche, par un hasard, je vous retrouve ici: la vengeance va s'accomplir. Vous devriez généreusement sacrifier votre vie pour celle que vous avez perdue, déshonorée, (à suivre)

Chronique de la Crèche

Québec, le 7 juillet 1936 UN POURVOYEUR

C'est un jeune et brillant praticien qui fait de la médecine intelligente et payante à 300 milles de la vieille capitale. Il fut tout simplement externe à notre clinique de pédiatrie; mais l'aspect social de notre oeuvre, dès ce temps-là, l'avait saisi... saisi au point qu'il s'était promis d'aider, de coopérer, de collaborer, de seconder, pas tant de ses deniers que de sa propagande personnelle.

Et dans son milieu, notre oeuvre de placement rayonne et progresse. Il avait vu de ses yeux la pitoyable misère de l'abandon en masse; il avait lu, pour analyser et mieux comprendre cette misère, les Dialogues de la Crèche; naïvement encore, ne lisait-il pas pour se distraire, dit-il, dans ses bonnes dispositions, les récits de la Crèche? Aussi, se déclare-t-il, dans un langage qui sent un peu l'américain, cent pour cent avec nous.

Mais, comme il est dans son vrai rôle, ce médecin de campagne, pourvoyeur de santé, oui, pourvoyeur d'enfants, oui, mais pourvoyeur aussi de bonheur domestique.

Le jeune docteur entre en clientèle et il doit alors mettre en pratique les leçons qu'il a reçues de ses professeurs; s'il est en ville, il peut se tenir en contact avec eux; s'il est à la campagne, il peut suppléer à l'éloignement des centres hospitaliers par la lecture des revues et des livres, mais de temps à autre, il aimera se retremper dans l'atmosphère bienfaisante de l'hôpital.

Dans un congrès médical, le Comité des Hôpitaux joue un rôle de premier plan, puisque sa tâche consiste à préparer un programme qui permettra précisément aux praticiens de repasser près du lit du malade certaines questions importantes, d'étudier de nouvelles méthodes thérapeutiques, de profiter de la science des hommes qui passent leur vie à l'hôpital.

Le professeur Charles Nicolle écrivait, l'an dernier, ces lignes dans la Revue des Deux Mondes: "Les médecins constituent de notre temps, le groupe social le plus avide de connaissances. Ils représentent à notre époque, ce que furent les humanistes de la Renaissance: des intelligences éprises de science et restées cependant humaines".

En effet, les médecins dignes de ce nom et de la belle profession qu'ils servent, continuent d'étudier toute leur vie; ils lisent, ils observent, ils méditent, ils se tiennent au courant des progrès de la médecine, de la chirurgie, de l'hygiène, ils travaillent pour le bonheur de leurs patients.

N'oublions pas que tous les travaux des médecins convergent vers un but unique: la lutte contre la souffrance et contre la mort.

C'est sous l'empire de ce noble sentiment que les praticiens vont affluer dans la métropole, en septembre, à l'occasion du XIVe Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord; ils pourront assister à de nombreuses séances de clinique médicale ou chirurgicale, ils augmenteront ainsi leur bagage scientifique et cela contribuera à un soulagement plus

EN TÊTE DU BUDGET eclate petite crepille Kellogg's RICE KRISPIES

Si Croquant qu'il crépite dans le lait ou la crème

VOULEZ-VOUS économiser? Servez du Riz Krispies Kellogg. Il est nourrissant et le carton contient de nombreuses portions. Il crépite dans le lait ou la crème tant il est croquant et toujours si savoureux. Se trouve dans toutes les épiceries, logé en carton agrémenté d'un conte de "Ma Mère l'Oie." Fabriqué par Kellogg, à London, Ont. La qualité est garantie.

ans. Revenez encore. Bienvenue toujours! Nos respects à Madame votre mère et nos meilleurs vœux à Mlle X.

Le brave docteur attend toujours cette allusion pour partir. Alors, il s'épanouit, saute dans sa voiture et vole vers sa bien-aimée.

Mais, comme il est dans son vrai rôle, ce médecin de campagne, pourvoyeur de santé, oui, pourvoyeur d'enfants, oui, mais pourvoyeur aussi de bonheur domestique.

Le jeune docteur entre en clientèle et il doit alors mettre en pratique les leçons qu'il a reçues de ses professeurs; s'il est en ville, il peut se tenir en contact avec eux; s'il est à la campagne, il peut suppléer à l'éloignement des centres hospitaliers par la lecture des revues et des livres, mais de temps à autre, il aimera se retremper dans l'atmosphère bienfaisante de l'hôpital.

Dans un congrès médical, le Comité des Hôpitaux joue un rôle de premier plan, puisque sa tâche consiste à préparer un programme qui permettra précisément aux praticiens de repasser près du lit du malade certaines questions importantes, d'étudier de nouvelles méthodes thérapeutiques, de profiter de la science des hommes qui passent leur vie à l'hôpital.

Le professeur Charles Nicolle écrivait, l'an dernier, ces lignes dans la Revue des Deux Mondes: "Les médecins constituent de notre temps, le groupe social le plus avide de connaissances. Ils représentent à notre époque, ce que furent les humanistes de la Renaissance: des intelligences éprises de science et restées cependant humaines".

En effet, les médecins dignes de ce nom et de la belle profession qu'ils servent, continuent d'étudier toute leur vie; ils lisent, ils observent, ils méditent, ils se tiennent au courant des progrès de la médecine, de la chirurgie, de l'hygiène, ils travaillent pour le bonheur de leurs patients.

N'oublions pas que tous les travaux des médecins convergent vers un but unique: la lutte contre la souffrance et contre la mort.

C'est sous l'empire de ce noble sentiment que les praticiens vont affluer dans la métropole, en septembre, à l'occasion du XIVe Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord; ils pourront assister à de nombreuses séances de clinique médicale ou chirurgicale, ils augmenteront ainsi leur bagage scientifique et cela contribuera à un soulagement plus

LE COMITÉ DES HÔPITAUX

En marge du prochain congrès de l'Association des médecins de langue française de l'A. du N.

La clinique est l'enseignement de la médecine au chevet du malade. C'est à l'hôpital que l'étudiant commence à se pencher sur la misère humaine, sur les souffrances qui assaillent l'organisme physique; c'est là qu'il apprend à examiner, à soigner, à soulager et à guérir le patient.

L'hôpital est donc la grande école où se forme le futur médecin sous la direction éclairée de mai-

compréhensif de leurs patients en clientèle.

Les Comités des Hôpitaux s'organisent pour que les médecins trouvent dans ces matinées cliniques la nourriture pratique qui convient à des esprits qui ont l'ambition d'être à la page.

Le L'enseignement au lit du malade, c'est l'école vivante par excellence qui donne au médecin non seulement sa formation médicale et chirurgicale, mais aussi sa formation sociale.

Voilà pourquoi les officiers du Congrès de l'AMLFAN qui aura lieu à Montréal, les 7, 8, 9 et 10 septembre prochain, attachent tant d'importance aux séances qui se tiendront dans les hôpitaux.

Dr Adrien PLOUFFE, Secrétaire.

SUCCÈS DE LA LOCOMOTIVE 6400

La locomotive "6404", la dernière de la série de cinq locomotives à lignes fuyantes construites pour tirer les rapides du Canadien National, a été livrée à ce réseau par les Montreal Locomotive Works. Elle subira immédiatement les épreuves d'usage. Comme les autres, les locomotives doivent être rodées, c'est-à-dire que certaines parties doivent en être un peu usées avant qu'elles puissent donner leur plein rendement. D'habitude, on commence par leur faire tirer les trains de marchandises en augmentant le poids du train et la vitesse.

Les nouvelles locomotives qui sont les premières à posséder des lignes fuyantes et à être mises en circulation sur un réseau canadien ont répondu aux diverses épreuves de façon très satisfaisante. Elles ont déjà tiré des trains pesant plus de 3,500 tonnes, c'est-à-dire beaucoup plus lourds que les trains de voyageurs pour lesquels elles ont été construites. On les a essayées aussi dans les rampes et dans tous les cas, elle ont fonctionné à perfection et très économiquement. Attachées à des trains de marchandises lourds, elles ont atteint facilement 50 à 60 milles à l'heure, ce qui prouve qu'elles ont une grande réserve de pouvoir de traction et qu'elles sont capables de tirer les trains de voyageurs les plus lourds à une vitesse encore beaucoup plus considérable. Les ingénieurs et les mécaniciens qui les ont conduites pendant leurs courses d'essai, vantent leur force et leur vitesse.

Les nouvelles locomotives seront affectées au service de l'Inter-national Limited, le rapide Montréal-Chicago. Elles sont capables d'une course ininterrompue de Montréal à Sarnia, une distance de 550 milles et plus loin si nécessaire. Pour des fins d'exploitation, cependant, elles seront changées à Toronto, de sorte que les locomotives stationnées à Montréal feront la course à Toronto une journée et reviendront le lendemain. Les autres circuleront de Toronto à Sarnia. Toutefois, les mécaniciens et les chauffeurs seront changés aux points de division selon l'usage.

Les expériences qui viennent d'être réussies avec les locomotives de la série 6400 ont réalisé pleinement les espoirs que l'on fondait sur ces locomotives à lignes fuyantes dont le dessin a été conçu par M.M. J. H. Parkin, directeur adjoint du département de physique du conseil fédéral des recherches, son assistant, le Dr J. J. Green et les officiers du service de la traction du Canadien National. Ces locomotives tout en étant les plus grosses locomotives à lignes fuyantes au monde, ne sont pas les plus lourdes en usage sur le Réseau Canadien National, mais sont les plus perfectionnées et elles sont plus économiques. Elles consomment moins de charbon et d'eau et forcent moins les rails. De plus, elles assurent un plus grand confort aux voyageurs qui se trouvent dans les voitures qu'elles tirent. Elles sont sûres, entre autres, d'un système d'arrosage pour abattre la poussière en avant des voitures de voyageurs.

UN ANNIVERSAIRE DU TÉLÉGRAPHE

Montréal. — Le 21 juillet prochain le temps raclera plus d'un demi siècle en arrière, mais pour quelques heures seulement, afin de permettre aux vieux télégraphistes d'évoquer les premiers jours de l'invention de Morse. M. D. A. Galloway, vice-président adjoint des télégraphes du Canadien National, annonce qu'en souvenir du premier train à vapeur canadien et des expériences conduites en 1836 par Samuel F. B. Morse, l'inventeur du télégraphe, un fil spécial sera mis en service, d'un océan à l'autre, pour permettre aux vieux télégraphistes aujourd'hui retraités ou employés dans une autre profession de se réunir dans les divers bureaux de télégraphes et de manipuler les vieux appareils de transmission.

Car, afin que la fête soit complète, et que les vétérans de la clef télégraphique puissent évoquer vraiment les anciens jours M. Galloway a nommé qu'on fasse descendre des greniers les vieilles tables dans lesquelles sont gravés au couteau les initiales de vieux employés ainsi que les vieux appareils de transmission en usage il y a trente ou quarante ans.

On ne sait encore combien de vétérans répondront à l'invitation de M. Galloway car elle s'adresse aux vétérans de quatre compagnies télégraphiques qui ont été englobées dans les télégraphes du Canadien National: La Great North Western, la Western Union, la Canadian Northern et les Grand Trunk Pacific Telegraphs. Mais déjà plusieurs anciens ont signifié leur désir de communiquer par télégraphe, à l'ancienne manière, avec des collègues sur un point quelconque du territoire canadien.

L'heure choisie pour cette conversation télégraphique est 8 h 00 du soir, heure avancée de l'Est.

C'est en 1836 que l'inventeur Morse envoya son premier message télégraphique: "WHAT HAS GOD WROUGHT?" et inaugura ainsi l'ère des télégraphes commerciaux.

Tout pour le jardin, le potager, la ferme, etc. HECTOR L. DERY, LIMITEE

Docteur L. H. LESSARD, Spécialité: Chirurgie

MANOIR BILODEAU, Vallée-Jonction, P. Q.

COMPOSÉ SAPIN FORTIN est le meilleur remède que vous puissiez trouver pour une MAUVAISE GRIPPE ou UN MAUVAIS RHUME, etc.

ÉCOLE TECHNIQUE QUÉBEC FONDEE EN 1910 BOULEVARD LANGELIER, QUÉBEC

Aux futurs Mariés et Fiancés de demain Ephrem Poulin BIJOUTIER - OPTICIEN

A la vôtre! Labrière MOLSON'S Export LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

# Coin Financier

Non seulement nombre de stocks industriels ont fait de nouveaux hauts à la Bourse, cette semaine, mais les stocks miniers ont de nouveau repris leur activité à cours de hausse, activité qui avait été interrompue pendant quelques semaines.

On ne peut dire que les conditions en général sont meilleures qu'elles étaient, il y a quelques temps, mais il n'y a aucun doute que les affaires sont dans un meilleur état. Il reste nombre de problèmes à solutionner, certes, non seulement de ce côté-ci de l'Atlantique mais surtout de l'autre, où les conditions ne sont pas trop brillantes, particulièrement en France où la situation reste tendue.

Malgré tout, le sentiment est meilleur et c'est pour cette raison que les spéculateurs hésitent moins ou auparavant à engager leurs fonds dans la spéculation avec ce résultat que la demande est plus forte qu'anciennement, ce qui fait monter graduellement les prix.

Mais ce sont surtout les stocks miniers qui ont attiré l'attention, cette semaine. Les mines du Québec ont été particulièrement en vedette et ce n'est pas sans raison. Car les nouvelles qui arrivent des mines minérales sont toujours très bonnes. Tout indique que d'ici quelques mois, nombre de nouvelles mines auront été mises sur une base de production, vu que de nouveaux capitaux ne cessent de venir d'un peu partout. Pendant quelque temps, les capitalistes étrangers étaient assez sceptiques sur l'avenir de nos mines. Ils se rendent compte maintenant que nos richesses minérales sont très grandes et ils hésitent moins qu'auparavant à y engager des capitaux.

Tout indique que l'activité que l'on note de nos jours n'est que le début d'une activité encore plus grande d'ici quelques mois, si on en croit les rapports de ceux qui viennent de se rendre dans l'Abitibi.

### LES AFFAIRES

**Commerce du détail.** — La semaine, dans les magasins de détail, a été assez bonne par suite de l'arrivée de nombreux touristes qui sont venus à l'occasion de la fête du 4 juillet, aux Etats-Unis. De plus en plus nombreux, en effet, sont les Américains qui viennent passer la fête nationale dans notre pays. Evidemment, cela ne peut que nous être agréable à tous les points de vue.

**Commerce du gros.** — La demande pour les épiceries et la quincaillerie reste encore assez bonne. Les voyageurs rapportent qu'ils obtiennent d'assez bonnes commandes dans les centres ruraux, depuis quelque temps.

**Le bâtiment.** La construction résidentielle dans les villes, semble être plus active, cette année que par les années passées. Comme question de fait, il y a moins de travaux gouvernementaux mais plus de construction privée.

**Production électrique.** — La Montreal Light, Heat and Power annonce que la production électrique, en juin, a augmenté de 4.68 pour cent sur le mois de juin de

l'an dernier. La consommation du gaz, par ailleurs, a fléchi de 3.20%. Le blé, — Les prix du blé ont encore grimpé, cette semaine, par suite des rapports laissant entendre que de grandes étendues sont ruinées par la sécheresse aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis, l'apparence des récoltes dans l'ouest n'est pas trop brillante parce qu'on manque de pluie.

**Produits de la ferme.** — Les prix du beurre ont augmenté d'une fraction, au cours de la semaine. Les échanges ont été assez importants sur la Bourse des Denrées. Les prix des oeufs se sont maintenus fermes, toute la semaine. La qualité no 1, s'est vendue à 34 cents la douzaine. Les pommes de terre du Québec valaient, cette semaine, de \$1.65 à \$1.75 le sac. Il s'agit des nouvelles pommes de terre.

**Le grain.** — Les livraisons totales du grain par le port de Montréal sont à date de 35,257,328 boisseaux à rapprocher de 19,832,252 boisseaux, à la même date, l'année dernière. Les arrivages, par contre, sont au total de 33,633,674 boisseaux contre 21,035,895 boisseaux, il y a un an.

**Bourse de Montréal.** — Placés sur les nouvelles qui arrivent des mines minérales sont toujours très bonnes. Les actions des compagnies intéressées dans la construction ont été particulièrement en vigueur.

## FEU ALBERT GERVAIS

La semaine dernière, nous avions la douleur d'apprendre à nos lecteurs la mort d'un confrère estimé dans la personne de M. Albert Gervais, directeur-gérant de l'"Etoile du Nord", arrivée à Joliette, alors que rien ne faisait prévoir une fin aussi tragique et aussi prochaine. M. Gervais était malade depuis quelques mois, mais les bons soins qu'il avait reçus de la part d'une épouse dévouée et de médecins qui l'avaient suivi avec autant de science que d'amitié, laissaient espérer un prompt rétablissement. Le lendemain de sa mort, il devait partir avec sa petite famille pour sa maison de campagne. Dans la nuit, une syncope de cœur le terrassa et l'emporta à l'affection des siens et de ses nombreux amis.

Nos confrères de la presse hebdomadaire ont été unanimes à rendre hommage à ce bon ouvrier de la plume pour qui son journal et sa famille constituaient la plus grande préoccupation de sa vie active et combative. Il avait succédé à son vénérable père, fondateur de l'"Etoile du Nord" et qui fut un pionnier de la presse hebdomadaire, dans la province. Avec l'esprit de travail méthodique qui le caractérisait, son jugement sûr et réfléchi, son insaisissable activité il ne tardait pas à imprimer à son oeuvre une impulsion qui classa son journal parmi les mieux faits et les plus importants des hebdomadaires de la province. Et son atelier d'impression devint l'un des mieux outillés, dans nos centres ruraux.

Gervais s'est dépensé pour les oeuvres de sa ville. Les Chevaliers de Colomb, dont il était le secré-

## MAJORITÉ DE 194 VOIX À M. BOUCHARD

L'administration Bouchard a été maintenue à St-Hyacinthe, comme résultat des élections municipales qui ont eu lieu, lundi. Elle se trouve cependant amputée d'un membre, M. Georges Lebel, candidat dans le quartier No 4, ayant été défait par M. Victor Sylvestre, candidat du Dr J.-L.-H. Pagé. Les candidats en lice étaient : A la mairie, l'hon. T. D. Bouchard, maire sortant, et le Dr J.-L.-H. Pagé ; à l'échevinage : dans le quartier No 1, M. Joseph Godbout et M. J.-L. Guillet ; quartier No 2, M. J.-L. Guillet et Ernest J. Chartier ; quartier No 3, M. Victor Chabot et le Dr Ernest Daigle ; quartier No 4, M. Georges Lebel et Victor Sylvestre ; quartier No 5, M. Louis Bergeron et Eugène Tournant.

Le maire Bouchard est élu avec une majorité augmentée de 194 voix.

Les échevins élus sont : Quartier 1, Joseph Godbout, avec une majorité de 60 voix ; quartier 2, M. J.-L. Guillet, majorité de 19 voix ; quartier 3, M. Victor Chabot, majorité de 1 voix ; quartier 4, M. Victor Sylvestre, majorité de 25 voix ; quartier 5, M. Louis Bergeron, majorité de 21 voix.

Tous les échevins à l'exception de M. Sylvestre sont des partisans du maire Bouchard. La campagne municipale s'est terminée, lundi, à 5 heures p.m., après une des luttes les plus acharnées qui se soient vues à St-Hyacinthe, depuis longtemps. On a fait un triomphe sans précédent à M. Bouchard.

**ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE DU COMTE DE BEAUCE**

Semaine du 19 au 25 juillet 1936

Toute la semaine, dans leur territoire respectif et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants : Sts-Angeles, Vallée-Jonction, Ste-Marie, St-Germain.

Comme travail spécial il y aura : Lundi, le 20 : St-Ephrem. — Immunisation antidiptérique par les écoles (2ème inj.) aux heures et endroits suivants : 9 hres, a.m., Ecole No. 9 (Petit Shenley). 9.15 hres, a.m., Ecole No. 11 (de la Montagne). 10.00 hres, a.m., Ecole No. 16 (Station). 10.15 hres, a.m., Ecole No. 1 (Route de la Station). 10.30 hres, a.m., Ecole No. 3 (Coin Route Robert). 10.45 hres, a.m., Ecole No. 14 (rang St-Jean-Baptiste). 11.15 hres, a.m., Ecole du Village (salle publique). 1.15 hres p.m., Ecole No. 10 (rang 11). 1.30 hres p.m., Ecole No. 2 (rg 11). 2.00 hres p.m., Ecole No. 7 (Village Ste-Clotilde). 2.15 hres p.m., Ecole No. 17 (rang 9). 2.30 hres p.m., Ecole No. 15 (rang 8). 2.45 hres p.m., Ecole No. 12 (rang 7 — 2ème école). 3.00 hres, a.m., Ecole No. 4 (route nat. de St-Victor). — Mardi, le 21 : A. M. St-Elzéar. — De 10 à 11.30 hres, à l'école du village, clinique pour les bébés et les préscolaires et immunisation antidiptérique. P. M. Ste-Marie. — De 2 à 4 heures, à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et immunisation antidiptérique. Jeudi, le 23 : Vallée-Jonction. — De 2 à 4 heures, chez M. Raymond

Cloutier, clinique pour les bébés et les préscolaires et immunisation antidiptérique.

Vendredi, le 24 : St-Théophile. — Immunisation antidiptérique par les écoles (3ème inj.) aux heures et endroits suivants : 9.30 hres, a.m., Couvent, village. 10.00 hres, a.m., Ecole No. 3 (rang St-Léon). 10.30 hres, a.m., Ecole No. 5 (rang 6). 11.00 hres, a.m., Ecole No. 2 (rang Marlow). 11.30 hres, a.m., Ecole No. 4 (rang 5). 1.30 hres, p.m., Ecole No. 1 (Metgermette Nord).

Dr C. Pomerleau, D.H.P., Officier médical.

## L'HON. ATHANASE DAVID ABANDONNE LA POLITIQUE

Dans un message "aux électeurs du comté de Terrebonne", l'honorable Athanase David, ancien secrétaire de la province, annonce sa retraite "définitive et irrévocable" de la politique.

Voici le texte de ce message : "Depuis vingt ans, le comté de Terrebonne, un tel dévouement, que j'ai longtemps et mûrement réfléchi avant que de prendre ma décision.

"Je ne veux oublier les amis bien sincères, bien dévoués, que je me suis faits et que je tiens à garder, tout comme j'entends conserver les liens puissants qui m'attachent au comté de Terrebonne, mais les circonstances sont telles, les événements qui se sont produits ont fait subir de tel changement dans notre vie politique, que je crois le moment venu de céder ma place. On me rendra cette justice que pendant les vingt années que j'ai représenté le comté, j'ai tâché à lui rendre en dévouement, ce qu'il m'accordait en confiance. Je pars donc avec la satisfaction d'avoir toujours essayé à faire mon devoir vis-à-vis mes amis et même mes adversaires.

"Ma décision on l'aura donc comprise, est d'abandonner définitivement et irrévocablement la politique, mais je ne peux le faire sans avoir, au préalable, remercié chacun des chefs de paroisse, du dévouement qu'il m'a prouvé, et les électeurs, de la confiance qu'ils m'ont eue pendant les vingt années que j'ai représenté le comté. Je retourne à la pratique du droit dont la politique m'avait temporairement éloigné.

"A tous, un sincère merci.

"Athanase DAVID."

## ST-ALFRED

Une famille avantageusement connue dans la Beauce, vient d'être pléonée dans le deuil, par la mort de Mme Josaphat Bilodeau, née Zerilda Mercier, décédée subitement le 4 juin, à l'âge de 57 ans.

La regrettée défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Josaphat Bilodeau ; quatre garçons, Maximile, de Augusta, Maine, Zéphirin, de New-York, Henri et Joseph, de St-Alfred ; cinq filles, Mme Andrée Bernard (Valérie), Mme Lucien Poirier, Mme Auguste Poulin (Adèle) de Augusta, Maine, Mme William Shubin (Rose-Anne) de New-York, Rose-Aimée et Béatrice, de St-Alfred ; un frère, M. Napoléon Mercier, de Floride ; six soeurs, Mites Vitaline et Rosalie Mercier, de Floride, Mme Vve Marie-Louise, d'Augusta, Maine, Mme Albert Quirion, Lucie Mercier, de Beauceville, M. Vve Ed. Poulin (Delvina Mercier), de Beauceville ; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Adélaïde Loubier, de St-Simon les Mines, M. et Mme Philippe Bilodeau, de St-Alfred, M. et Mme Xavier Bilodeau, de Shenley, M. et Mme Paul Drouin, Shenley.

Son service et ses funérailles ont eu lieu, lundi matin, le 8 juin, à 9 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis, venus de partout, rendre un dernier témoignage à la regrettée disparue.

La levée du corps fut faite par M. le curé Gariépy, qui chanta aussi le service.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Georges Poulin, entrepreneur de pompes funèbres.

Portait la croix : M. Auguste Bilodeau. La dépouille mortelle était portée par MM. Xavier Thibodeau, Emile Fecteau, Joseph Veilleux, Henri Doyon.

Conduisaient le deuil, outre son époux et ses enfants, Mme Vve Majorique Poulin, M. et Mme Albert Quirion, M. Vve Ed. Poulin, M. et Mme Adélaïde Loubier, M. et Mme Philippe Bilodeau, M. Elz. Bilodeau, M. et Mme Paul Drouin, de Shenley, Mme Honorius Grondin, de St-Georges, Mme Napoléon Morin, de N.-D.-de-des-Pins, MM. Omer et Philippe Pomerleau et Philippe Bourque de N.-D.-de-des-Pins ; de Beauceville : Mme Vve Joseph Bourque, M. et Mme Marcel Poulin, MM. Ed. et Fortunat Doyon, Mme François Boucher, ses enfants, Romuald, Imelda et M.-Rose, Mme Jos. Veilleux, M. Henri M. Leveillé, Vve M. M. M. M. Vve Jean Poulin, Mlle M.-Jeanne Poulin, Mme Sylvain Quirion, M. Alphonse Quirion, M. et Mme Joseph Poulin, M. et Mme Wilfrid Fecteau, M. et Mme Raouil Fecteau, M. et Mme Raouil Fecteau, Absalon Gilbert, Oram Nadeau, Paul Veilleux, Alp. Busque, Louis Veilleux, Jos. Thibodeau, Edmond Fortin, Philippe Poulin, march., Phyllis Boucher, de Saint-Alfred ; MM. Jos. Veilleux, Emile Fecteau, Henri Doyon, Borromé Fecteau, Odilon Fecteau, Paul Poulin, Ernest Fecteau, Henry Bernard, Napoléon Bernard, Nelson Bernard, Jos. Poulin, Odilon Fecteau, David Poulin, Cléophas Fecteau, Napoléon Veilleux, Omer Nadeau, Honorius Nadeau, Godfroy Nadeau, David Fortin, Arthur Boucher, Octave Poulin, Georges Nadeau, Paul Fortin, Louis Boucher, Majorique Poulin, Alfred Boucher, Napoléon Poulin, Adolphe Veilleux, Joseph Drouin, Edmond Fortin, Athanase Gilbert, Charles Poulin, Oram Veilleux, Jean Poulin, Alfred Veilleux, Joseph Poulin, Georges Gilbert, Ernest Veilleux, Mmes Vves E. Gilbert, Elz. Drouin, M. Jos. Fortin, Nap. Nadeau, Jos. Poulin, Phyllis Fortin, Ernest Poulin, Philomen Busque, Aug. Bilodeau, Odilon Poulin, Philippe Veilleux, St-Philibert, M. Adélaïde Fecteau, St-Victor, M. Emile Fecteau, Mlle M.-Reine Fecteau, M. Aut. Fortin, Mme Vve Phyllis Fortin, M. Dominique Roy, Mlle Béatrice, M. Lucien Poulin, M. Arthur Lacasse, Alf. Bernard, Philippe M. Thieu, Alphonse et Paul Veilleux, Mlle Isabelle Veilleux, M. Renaud Fecteau, Mlle Florence et M. Réal Boucher, M. Marcel Fecteau, Mites Alberta Boucher, inst., Alida Bernard, Léo Bernard, Mlle Alice Bouchard, M. Joseph Poulin, Mlle Yvette Poulin, M. Jos. Bernier, M. Paul Emile Poulin, Mlle Rachel et Laurette Veilleux, M. Philippe Emile et Zoel Veilleux, Mlle Gertrude Boucher, M. Ernest et Léo Boucher, M. Olivier, Rémi Poulin et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

M. Roch-Emile Dugal touchait l'orgue.

La famille Bilodeau a reçu un grand nombre de sympathies de tous parts.

**STE-GERMAINE**

VA ET VIENT

L'hon. C. E. Ouellet est descendu du Québec, par affaires, ainsi que M. Jos. D. Bégin, Hervé, Paul et M. et Mme Joseph Gilbert, à St-Georges, lundi, par affaires.

Mme Josaphat Poulin, d'East-Broughton, est en promenade dans sa famille, pour quelque temps.

M. et Mme Louis Gilbert ainsi que leur beau-frère, en promenade chez des parents, à St-Cyprien, dimanche dernier.

M. Alph. Fortier, de St-Cyprien, était l'hôte de son amie, Mlle Auclair, dimanche dernier.

Mme Thomas Nadeau et sa famille, de St-Cyprien, chez leurs parents, à la Station, cette semaine.

Mlle Madeleine et Lydia Bouchard, dans leur famille, en vacances.

M. et Mme Rosaire Gagné, leurs enfants, de Lewiston, Maine, ainsi que M. et Mme Omer Gagné, du même endroit, ont visité leurs parents et amis, la semaine dernière.

M. Philibert Poulin, de St-Fabien, de passage à la Station, la semaine dernière.

M. Gérard Fauchon, de Ste-Justine, également à la Station, jeudi, par affaires.

M. et Mme René Poulin, de Québec, en vacances, avec leur fille, Gaétane, chez leurs parents, à la Station.

M. et Mme Arthur Pelletier, leurs fils, Azaire et Antonio, de Québec, en promenade dans leur famille, dimanche dernier.

**BAPTÊMES**

Le 9 juillet, a été baptisée Marie-Thérèse, enfant de Joseph Laflamme et de Lydia Cloutier. Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Bégin, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 juin, fut baptisée Marie-Monique, enfant de M. Adrien Bouchard et de Mariette Beaudoin. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Breton, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Linière Cloutier ont fait baptiser leur 16ième enfant, le 10 juillet.

Nos félicitations.

## L'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE PROVINCIALE

(suite de la première page)

impossible dans toute une partie de la ville. Plusieurs voitures étaient décorées aux couleurs libérales. Un grand nombre de résidences situées sur le parcours de la parade étaient parélement décorées.

L'honorable M. Adélaïde Godbout et l'honorable M. Damien Bouchard reçurent de longues ovations lorsqu'ils traversèrent la foule. Quant aux autres ministres, jusque-là inconnus de la foule, ils ne furent certainement pas les moins regardés.

L'assemblée fut très calme et aucune observation discordante n'a été lancée pendant tout le cours de l'après-midi. La foule écoutait attentivement et soulignait sans tapage les déclarations de principe énoncées par les orateurs.

Les attaques lancées contre les adversaires n'ont été que des incidents dans les discours de dimanche. Les deux principaux orateurs, les honorables M. Godbout et Bouchard, ont mis le plus grand soin à exposer la politique du nouveau gouvernement. Ils ont parlé chacun pendant une heure et demie environ.

Le premier ministre a parlé à peu près exclusivement du problème agricole, mais de façon à dégaier les conséquences qui en résulteraient sur tous les autres problèmes. Expliquant l'influence de la politique tarifaire sur l'agriculture, il a déclaré avec beaucoup de fermeté "il était libéral à Ottawa comme à Québec et même plus qu'à Québec. Il a de nouveau exposé sa conception du crédit rural et a promis de tout faire pour ouvrir les marchés étrangers aux produits de nos agriculteurs.

Le ministre des Affaires municipales a exposé pour la première fois, un plan relatif à l'électrification des campagnes. Il assure que par l'application de ce plan, les cultivateurs de la province de Québec seront des privilégiés en comparaison de leurs voisins d'Ontario.



Sheldon Taylor, Geoffrey Hope et leur canot. (Photo C. N. R.)

Etant donné l'importance de cet exposé, nous le donnons au texte.

Les autres orateurs n'ont eu qu'un temps très limité à leur disposition et se sont bornés à faire l'éloge des chefs et à apprécier de façon générale le programme libéral. C'est du moins le cas de l'honorable M. Edgar Rochette, ministre du Travail, de l'honorable M. Césaire Gervais, ministre des Travaux Publics et de l'honorable M. Stuart McDougall, trésorier provincial. Ce dernier a parlé en un excellent français.

Quant à l'honorable M. Charles-Auguste Bertrand, il a montré à ses auditeurs l'image d'une Commission d'Enquête Royale se promenant dans les divers départements avec un fanal d'une main et un fouet de l'autre.

La campagne de l'Union nationale est officiellement déclenchée. Des milliers de personnes ont acclamé M. Maurice Duplessis et ses lieutenants à la Baie du Febvre, dimanche après-midi. L'enthousiasme était tel qu'il nuisait, à ce qu'on nous dit, à la réception radiophonique. Sur le terrain même du collège, toutefois, les voix portaient très bien, grâce à un système de haut-parleurs parfait.

Deux orateurs ont porté la parole dans la vaste cour du collège des Frères. On a entendu M. Jacques Fournier et Fernand Chaussé, avocats, de la Jeunesse nationale de Montréal, le Dr Georges Préfontaine, Antonio Elie, le Dr Philippe Hamel, Albert Rioux, Maurice Duplessis, François Poulin, Oscar Drouin, le maire Ernest Grégoire, l'honorable Onésime Gagnon, puis M. Lorenzo Lebel, des Jeunes "Pariotes" de Montréal.

Les maires des trois municipalités de la Baie du Febvre présidaient l'assemblée qui était sous les auspices de la jeunesse. M. Elie, qui était dans sa place, faisait les honneurs de la réception.

Tous les orateurs sans exception ont reçu un accueil chaleureux, voire délirant lorsqu'il s'est agi du chef de l'Union nationale, M. Duplessis, et de ses principaux lieutenants.

M. Duplessis et l'Union nationale gardent le programme qu'ils ont soumis au peuple, lors des élections de novembre dernier. Le chef du mouvement l'a affirmé sans ambages, dimanche après-midi.

Détachons quelques-uns des articles énoncés, dimanche, par le chef du groupe opportuniste : adoption d'une loi d'élections honnêtes, rappel de la loi Dillon avec effet rétroactif ; publication obligatoire pour tous les partis de la liste de leurs souscripteurs ; politique de colonisation et d'agriculture d'après un plan d'ensemble réparti sur plusieurs années ; institution d'un crédit provincial à un taux ne dépassant pas 4 pour cent, même 3 pour cent si les conditions restent ce qu'elles sont ; gouvernement représentatif et par son ministère et par le Conseil législatif transformé en Conseil économique ;

continuation de l'enquête et comptes publics avec punition de tous les coupables ; abolition de toutes les commissions inutiles dont celle de la régie des liquides ; M. Duplessis promet d'encourager l'éducation agricole, la coopération et l'organisation professionnelle.

Le chef de l'Union nationale a exposé plusieurs autres points dont celui-ci, à savoir que le gouvernement fera en sorte que le clergé exerce sans entraves son rôle d'éducateur.

## LA FÊTE DE LA FRANCE

Mardi, c'était la fête de la France républicaine. Ce n'est que depuis 1880 que, également, la fête nationale du 14 juillet est célébrée au pays de nos ancêtres.

Au mois de mai de cette année, une proposition signée de plusieurs députés, notamment de Clément Laurier, fut déposée à la Chambre, mandant que soit adoptée la date du 14 juillet comme fête nationale. Et la proposition fut adoptée.

Depuis 1880, la fête nationale du 14 juillet est devenue officielle. Aujourd'hui, cette fête a pris un véritable caractère de gaîté générale et de joie populaire ; c'est par excellence la fête de tous, on fêtait s'amusement comme chacun l'entend. Il y a aussi des cérémonies officielles auxquelles participent les chefs de la nation et toutes les classes de la société. D'aucuns prétendent que de tous les gouvernements français, c'est celui de la République qui a le plus fait pour améliorer le sort des humbles, pour introduire en France la justice dans les rapports sociaux et garantir les droits des citoyens. D'autres nous disent volontiers, et nous n'entendons pas le contraire, que la France ne fut jamais si belle et si glorieuse qu'elle le fut sous le régime monarchique. C'est une affaire d'historiens. Pour nous, nous croyons qu'elle est toujours grande et belle, à travers les siècles et à travers les épreuves qu'elle a subies.

**FOURRURES**

**J.-B. PELETIER,**  
Ex-dessinateur de Modes  
CHEZ  
**HOLT-RENFREW & Co.**  
Diplômé de la coupe Mitchell  
de New-York.  
FOURRURES DE CHOIX.  
Modèles exclusifs.  
Prix modérés  
AJUSTAGE GARANTI  
**538, St-Jean, Québec**  
Téléphone: 33650

**BALANCE DAYTON**

• VENTES • SERVICE •

Réparations machines de toutes marques. Satisfactions garanties. Machines suivantes : balance de comptoir, haie-viande, moulin à café, trachoucas à lamelles.

Toutes nos machines avec garantie de 2 années. Termes faciles si désiré. Machines usagées de toutes sortes.

**Louis J. Plamondon**  
— AGENT —  
188 Côte Abraham, QUÉBEC  
Coin St-Valier Tél. 25404

Téléphone: 3-1394

**J. A. G. VALLERAND**  
Architecte  
313 Blvd Charest,  
QUÉBEC, P. Q.

**FOURRURES**

**THIBAUT**

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que : manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tout travaux, tel que repassage, refaçon ou teinture.

**TOUT TRAVAIL GARANTI.**

EXPERIENCE DE 20 ANS, CHEZ :

**L. P. THIBAUT, Enr.**  
282, St-Jean, - QUÉBEC

**Réparations**

— MATELAS —  
Tél.: 5347

Frontenac Mattress Enr.  
MANUFACTURIERS DE MATELAS

Spécialisés dans les réparations de tous genres, matelas à ressorts, crins, laine chimique, lit-plume. Réparations de tous genres. Rembourrage matelas de tous genres. Attention spéciale aux communaux.

**MATELAS FRONTENAC**  
Enr.  
ULRIC POULIOT, Prop.  
1009 ST-VALIER, - QUÉBEC

**N. Old NIAGARA**  
Vin au Brandy

CANADIAN WINERIES LIMITED, NIAGARA FALLS, ONT.  
ESTABLISHED IN 1840. TORONTO, ST. CATHARINES, DAVENPORT, LEWISTON, N.Y.

**LaRue & Trudel**  
Comptables agréés  
Chartered Accountants

**LIQUIDATEURS DE FAILLITES**

J.-A. LARUE, C.A.	M. CHARTRE, C.A.
A.-E. BEAUVAIS, C.A.	J.-P. GAUTHIER, C.A.
M. BOULANGER, C.A.	J.-P. BEAULIEU, C.A.
LIONEL ROUSSIN, C.A.	R. CHAGNON, C.A.
	L.-P. BELAIR, C.A.

QUEBEC — ST-JEAN, P. Q. — MONTREAL

Téléphone: 8463  
Heures de bureau: 1 à 3½ p.m. — 7 à 8½ p.m.

**DOCTEUR ROMEO GAGNON**  
Médecine Générale

Spécialités: Maladies pulmonaires, Electrothérapie  
124½ RUE FLEURIE, QUÉBEC

**A MONTREAL**

**L'HÔTEL "QUEEN'S"**  
EST LE RENDEZ-VOUS PAR EXCELLENCE  
DES VOYAGEURS

**TARIF: \$1.50 en montant**  
**RESTAURANT — CAFETERIA**  
Adélaïde RAYMOND, Vice-Président

**COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR**  
BEAUCEVILLE  
Commercial  
Industriel et Agricole

**Date de Rentrée — 3 Septembre**  
— PROSPECTUS SUR DEMANDE —

Seuls les

**Firestone**  
VOUS FOURNISSENT TOUTES CES  
CARACTÉRISTIQUES EXCEPTIONNELLES  
DE SÉCURITÉ  
ÉCONOMIE

Obtenez le plus que vous pouvez pour votre argent. Achetez les pneus Firestone — les pneus qui vous fournissent toutes ces caractéristiques exceptionnelles de sécurité sans frais additionnels. Votre Marchand Firestone le plus rapproché possède des pneus convenant à toutes les bourses. Voyez-le aujourd'hui même.

Nouvelle Bande Supplémentaire

3 Pils de Cordes Supplémentaires sous la Semelle

Cordes Imbriquées de Caoutchouc 50 plus fortes

Semelle de Sécurité scientifiquement dessinée

**PNEUS "HIGH-SPEED"**  
**Firestone**